



Observation du mode de fonctionnement des  
« Cafés scientifiques »  
en région Rhône-Alpes

Guermia Boubaaya, Matthieu Buchs, Delphine Dalençon et Guillaume  
Reuiller

## Sommaire

<b>1. Introduction</b>	<b>4</b>
<b>2. Le concept « café des sciences »</b>	<b>5</b>
2.1. Un concept lié à un contexte	
2.2. Les objectifs du café des sciences	6
2.3. Fonctionnement habituel du café des sciences	
2.4. Limites du concept de café des sciences	7
<b>3. Les différents cafés investigués</b>	<b>8</b>
3.1. Café Science et citoyens Chambéry	9
3.2. Café Sciences et citoyens, cafés scientifiques juniors Lyon	13
3.3. Café Science et citoyens Grenoble	19
<b>4. Résultats du sondage</b>	<b>25</b>
4.1. Les analyses statistiques	
4.1.1. <i>Quelles sont les propositions de personnes de sexe masculin                 et féminin participant aux cafés scientifiques ?</i>	
4.1.2. <i>Quelles sont les moyennes d'âge des participants ?</i>	26
4.1.3. <i>Quel est le niveau d'études des participants ?</i>	
4.1.4. <i>Quelle est l'activité professionnelle des participants ?</i>	27
4.1.5. <i>Quel est le lieu de domicile des participants ?</i>	
4.1.6. <i>Comment les participants ont pris connaissance des cafés ?</i>	28
4.1.7. <i>Les participants sont-ils des habitués des cafés sciences ?</i>	
4.1.8. <i>Quelles sont les motivations des participants ?</i>	29
4.1.9. <i>Les intéressés participent-ils à d'autres manifestation de                 culture scientifique ?</i>	
4.1.10. <i>Les participants sont-ils venus avec une interrogation                 particulière ?</i>	30
4.1.11. <i>Le débat des cafés scientifiques a-t-il répondu aux attentes                 des participants ?</i>	
4.1.12. <i>Les participants sont-ils satisfaits du choix des                 intervenants ?</i>	31

4.1.13. <i>Comment les participants ont évalué le contenu du débat des cafés scientifiques ?</i>	
4.1.14. <i>Comment les participants ont perçu les intervenants ?</i>	32
4.2. Les réponses des participants sans diplôme supérieur	
4.2.1. <i>Les intéressés participent-ils à d'autres manifestation de culture scientifique</i>	33
4.2.2. <i>. Les participants sont-ils venus avec une interrogation particulière ?</i>	
4.2.3. <i>Le débat des cafés scientifiques a t-il répondu aux attentes des participants ?</i>	34
4.2.4. <i>Les participants sont-ils satisfaits du choix des intervenants ?</i>	
4.2.5. <i>Comment les participants ont évalué le contenu du débat des cafés scientifiques ?</i>	35
4.2.6. <i>Comment les participants ont perçu les intervenants ?</i>	
<b>5. Analyse</b>	<b>36</b>
5.1. Les acteurs	
5.1.1. <i>Le public</i>	
5.1.2. <i>Les intervenants</i>	
5.1.3. <i>Les médiateurs</i>	37
5.2. Les sujets traités	38
5.2.1. <i>Mettre la science en débat</i>	
5.2.2. <i>Des sujets récurrents</i>	39
5.3. Le cadre des cafés scientifiques	
5.4. Les caractéristiques du débat	42
5.4.1. <i>Une large place au débat...</i>	
5.4.2. <i>...mais pour quel type de débat ?</i>	
5.4.3. <i>L'implication du public</i>	
5.4.4. <i>Un contenu adapté</i>	43
5.5. Les objectifs ont-ils été atteints ?	
5.5.1. <i>Un bilan mitigé</i>	
5.5.2. <i>Le scientifique se redécouvre citoyen</i>	44
<b>6. Conclusion</b>	<b>46</b>
<b>7. Annexes</b>	<b>49</b>

## 1. Introduction

Ce travail a été réalisé dans le cadre du cours « Médiations scientifiques » à l'occasion de la promotion 2002-2003 du DESS Communication Scientifique et Technique de l'Université Stendhal de Grenoble. Ce cours a été dispensé par Jean-Luc Parel, intervenant professionnel et collaborateur au CCSTI de Grenoble.

La science n'est pas très facile à cerner du point de vue de la société. Tantôt fascinante, tantôt redoutée, elle suscite des avis divers. Pourtant il est un fait avéré, les progrès de la science et de la technologie n'ont jamais été aussi rapides qu'aujourd'hui. Il est ainsi fondamental qu'un dialogue positif puisse s'instaurer entre la société scientifique et la société civile. Pour que ce dialogue ne soit pas biaisé, spécialistes et profanes doivent se rencontrer dans un lieu favorisant les échanges. C'est en suivant ce raisonnement que sont apparus, à la fin des années 1990, les « cafés des sciences », parfois également nommés « cafés science et citoyens » ou encore « cafés scientifiques ». Nous, Guermia Boubaaya, Matthieu Buchs, Delphine Dalençon et Guillaume Reuiller, avons décidé d'observer ce nouveau mode de relation qui connaît, en région Rhône-Alpes, un important développement. Notre étude porte sur les « cafés scientifiques » de Chambéry, Grenoble et Lyon. Nous nous sommes rendus à deux reprises au café de Chambéry (17.02.03, « Dioxine et autres polluants : des risques qui nous concernent » ; 19.03.03, « Science et religions »), à deux reprises à celui de Grenoble (04.02.03, « Araignées, voiture, cancer, attentats... Comment construit-on nos peurs ? » ; 11.03.03, « Les humeurs climatiques, quelles stratégies pour s'en protéger ? »), et une fois à celui de Lyon (10.02.03, « L'avortement thérapeutique est-il une nouvelle forme d'eugénisme ? »). Au préalable, nous avons mis sur pied un questionnaire que nous avons remis aux participants à ces cafés. Les réponses à ces questionnaires sont traitées dans le cadre de cette étude.

Au total, nous avons traité 213 questionnaires pour cinq cafés dans trois lieux différents entre février et mars 2003. Ces chiffres témoignent à eux seuls de la limite de notre étude, une étude basée sur un corpus modeste et concentrée sur une région particulière à une période donnée. Toutefois, tout en gardant en mémoire ces contraintes liées à son contexte, cette étude apporte des éléments de réflexion intéressants sur une activité en plein développement, les « cafés des sciences ».

Dans une première partie du rapport, nous allons présenter ce qu'il y a derrière le concept de « café des sciences » et dans quel contexte il est intervenu. Nous allons ensuite présenter de façon détaillée les caractéristiques particulières des trois cafés, à Chambéry, Grenoble et Lyon, que nous avons observés. Nous présenterons alors les résultats que nous avons obtenus au moyen de nos questionnaires. Il est à noter qu'un exemplaire de questionnaire ainsi que tous les résultats sous forme de tableaux se trouvent dans les annexes de ce rapport. Enfin les résultats nous ont servi à nourrir la partie analyse du rapport.

## 2. Le concept « café des sciences »

### 2.1. Un concept lié à un contexte

Quelle est l'utilité de la recherche scientifique ? Pour Pablo Jensen, physicien au CNRS et l'un des instigateurs des premiers cafés des sciences, la recherche scientifique sert à au moins deux choses<sup>1</sup>. Elle doit permettre de connaître le monde et de progresser sur le plan technologique. Or, pour ce même Pablo Jensen, ces deux aspects de la recherche sont en crises. Sur le plan de la connaissance tout d'abord, la crise se traduit par une production de savoirs toujours plus spécialisés, largement incompréhensibles pour le citoyen lambda et souvent même pour le chercheur dans une autre discipline. La conséquence principale en est un manque d'enracinement de la science dans la culture. La crise, au niveau technologique, se traduit par des liens flous entre excellence scientifique et bien-être de la société, ainsi que par de nombreux « dérapages » technologiques de type « vache folle » ou encore « clonage ». Face à cette double crise, le citoyen a développé de la méfiance à l'encontre de la science et des chercheurs.

Comment faire pour réinstaurer la confiance là où est la méfiance ? La question est loin d'être triviale et la réponse ne saurait être trouvée sans une réflexion approfondie au sujet de la nature des sciences modernes ainsi que sur le concept de culture scientifique. Indispensables, ces réflexions dépasseraient toutefois le cadre de cette étude.

Depuis plusieurs siècles, les scientifiques se sont rendus compte de l'importance de nouer des liens avec la société. Ne serait-ce que pour montrer qu'elle existe ou pour asseoir sa légitimité. *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert est un exemple de cette communication scientifique déjà ancienne. Plus généralement, la vulgarisation scientifique s'est largement développée au cours du XIXe siècle. Même si ses objectifs premiers dépassaient cette notion de lien et tenaient parfois de l'idéologie, il n'en reste pas moins que la vulgarisation permet un contact entre science et société. D'autres contacts de ce type existent aujourd'hui, parmi lesquels nous trouvons les conférences grand public, la communication institutionnelle des organismes productrices de savoirs scientifiques, les journées « Fête de la science »...

Ces liens, bien que toujours plus nombreux, montrent quelques carences au niveau conceptuel. Pour Pablo Jensen, ces carences peuvent se résumer par un manque d'interactivité, de contact humain<sup>2</sup>. D'autres études montrent que ces manifestations, faites par des chercheurs, s'adressent à un public conquis au préalable et disposant d'une solide formation scientifique. De plus ces manifestations témoignent d'une science toute faite, consensuelle et performante.

C'est dans ce contexte qu'a émergé le concept de « bar des sciences », en juillet 1997, à l'initiative de la société française de physique. Parmi les initiateurs, on trouve deux physiciens, Pablo Jensen et Philippe Chomaz, ainsi qu'une journaliste, Marie-Odile

---

<sup>1</sup> Pablo Jensen, *Le Monde*, 22.12.1998.

Monchicourt. Les premiers cafés se sont déroulés à Lyon, Caen et Paris. Le concept s'est ensuite rapidement étendu à d'autres villes de France et d'Europe.

## 2.2. Les objectifs du café des sciences

L'objectif premier du café des sciences est donc, on l'a vu, de favoriser le contact humain, « sincère », l'échange informel, entre le scientifique et le citoyen. Il s'agit de créer un espace de rencontre convivial entre le citoyen et le chercheur en évitant le côté cours magistral de l'enseignement ou même des conférences. L'espace public ainsi créé est un espace tant au sens physique du terme, avec un lieu géographique défini de rencontre, mais également un espace public au sens habermassien du terme, permettant ainsi à la science de rentrer dans le débat citoyen. Un lieu était ainsi tout désigné pour remplir ce rôle d'espace d'échanges informels : le café.

Pour venir au café des sciences, tant le citoyen que le chercheur doivent se déplacer, sortir de leurs lieux familiers d'expression. Le citoyen a l'occasion de s'exprimer librement sur un sujet scientifique précis. Il peut venir exprimer ses craintes ou encore s'informer sur un sujet pointu afin de se forger une opinion propre. A l'inverse, les scientifiques ont également l'occasion d'exprimer publiquement leurs opinions personnelles. La confrontation doit ainsi être bénéfique non seulement pour le citoyen, mais également pour le chercheur qui se doit de réfléchir aux enjeux de sa recherche.

## 2.3. Fonctionnement habituel du café des sciences

Le café des sciences réunit régulièrement et dans un même lieu, un café, des scientifiques et des citoyens autour d'un sujet précis, défini à l'avance. La juxtaposition entre « scientifiques » et « citoyens » dans la phrase précédente, et plus généralement dans l'ensemble de l'étude, ne signifie aucunement que le scientifique n'est pas citoyen, ce serait remettre en cause le concept même de café des sciences. Peut-être vaudrait-il mieux utiliser les termes de citoyens experts et de citoyens profanes, en précisant bien que la notion d'expertise se rapporte à un sujet précis ? Répondre à cette question dépasse le cadre de cette étude, mais la soulever nous paraissait important. Si par la suite nous réutiliserons les termes de scientifique ou de chercheur opposés à celui de citoyen, il s'agit bien d'une utilisation par rapport à la notion d'expertise plutôt que de citoyenneté.

Le café des sciences réunit généralement trois ou quatre intervenants, dont la spécialité est liée au thème choisi pour le café, et le public. Les intervenants sont en général des chercheurs en sciences exactes, appliquées ou humaines. Ils proviennent en principe de

---

<sup>2</sup> Pablo Jensen, *Alliage*, 33-34, 1997-1998, 156-159.

disciplines différentes, de manière à pouvoir aborder le thème du café sous divers angles. Certains intervenants sont parfois également issus des milieux politiques ou industriels afin de témoigner de l'implication politique et sociale du questionnement scientifique. Pour résumer, les intervenants sont choisis de façon à couvrir d'une manière large le sujet du café des sciences. Durant le temps accordé au débat, les intervenants sont disponibles pour répondre à des questions devant émaner principalement du public. Ils ne doivent surtout pas faire une conférence.

#### 2.4. Limites du concept de café des sciences

Etablir des liens entre la communauté scientifique et les citoyens paraît fondamental, aujourd'hui plus encore qu'hier. La production de savoirs spécialisés et le développement technologique sont très importants. Quels en sont les impacts sur la société ? La question est essentielle. Dans cette optique, chercher à nouer le dialogue entre les scientifiques et tous les citoyens, pas uniquement l'élite touchée par la vulgarisation classique, est fondamentale. Le concept de « café des sciences » répond à cette demande.

Quand est-il de la réalisation ? Les « cafés des sciences » répondent-ils aux attentes qui en sont à l'origine ? C'est à ces questions que nous essayerons de répondre dans le cadre de cette étude. Pour cela, nous avons observé le fonctionnement de trois « cafés des sciences », à Chambéry, Grenoble et Lyon.

### **3. Présentation des différents cafés investigués**

Pendant cette préparation sur les cafés scientifiques, nous avons collaboré avec les principaux organisateurs qui nous ont fourni des documents intéressants. Nous avons souhaité alors présenter sous forme de fiches ces trois cafés en reprenant un modèle dont la source provient du Café de Chambéry. Dans un souci d'actualisation, nous avons ensuite discuté avec ces organisateurs pour mettre à jour les données.

## 3.1. Café Science et citoyens Chambéry

### *Carte d'identité*

**Dénomination** (Bar des sciences, Bistrot scientifique, Café ...) :

Café Science et citoyens de Chambéry

**Lieu** : Restaurant Le Beaujolais, 155 rue Nicolas Parent, 73000 Chambéry

**Quand ?**: troisième mercredi de chaque mois, d'octobre à mai de 20h30 à 22h30

**Durée** : 2 heures en salle et ensuite au bar jusqu'à la fermeture.

### *Organisation*

**Structure assurant l'organisation** : Association Science Action, CCSTI Galerie Eurêka, Clubs science et citoyens CNRS, Université de Savoie (signature d'une convention en cours)

**Nom des responsables** : Thérèse PLASSON, Pierre ALDEBERT, Hubert JEANNIN

**Adresse postale, tel, fax, mail** : *WWW@nomade.fr* et *hubert.Jeannin@ccsti-chambery.org*

**Partenariats** : Université de Savoie et nombreux autres occasionnels

**Financement** : CNRS, Ville de Chambéry, Région Rhône-Alpes

### *Objectifs du bar/café des sciences*

**Expliquez en quelques phrases :**

- **les objectifs des organisateurs :**

permettre la rencontre, les échanges et les débats contradictoires entre scientifiques et citoyens sur un thème annoncé avec des intervenants de différentes disciplines.

Plus grande ouverture vers les cafés scientifiques juniors (18 cafés en 2003 dont 10 cafés juniors)

- **les méthodes d'évaluation de l'atteinte de ces objectifs :**

pas de méthode, à part la fréquentation

## *Historique du bar/café des sciences*

### **Donnez en quelques lignes l'historique du bar**

**Qui :** des jeunes de classes prépas et un professeur, le CCSTI, et le CNRS

**Quand :** Juin 2000

### **Quelques sujets traités ...**

Risque zéro, orages magnétiques solaires, risques électromagnétiques (portables, lignes haute tension), dopage, impact des loisirs et sports “ divers ” sur l'environnement, délinquance sur Internet, soins palliatifs et acharnement thérapeutique, vache folle ...

### **Développement – accompagnement :**

réalisation d'un petit document de synthèse avec bibliographie distribué à chaque participant

## *Déroulement du bar/café des sciences*

### **Décrire en quelques lignes le déroulement typique d'un bar précis :**

Les intervenants invités (6 en moyenne) participent au repas qui précède. Ensuite débute de la soirée par un rappel des règles de fonctionnement par le modérateur. Chaque participant a 2 minutes pour se présenter. Pas d'exposé magistral, c'est le public qui oriente les débats. Le modérateur distribue la parole tant aux invités qu'au public qui s'expriment avec l'aide d'un micro. À un quart d'heure de la fin, le modérateur annonce qu'il ne prend plus de questions et demande à chaque invité de conclure cette soirée. Puis il termine par l'annonce du prochain café scientifique.

## *Les intervenants*

**Nombre d'intervenants par bar :** 6 en moyenne

**Nombre d'intervenants annuels :** une soixantaine

**Leur profil (professeurs, chercheurs, étudiants, industriels, ingénieurs, ...) :**

beaucoup de scientifiques, mais aussi juristes, professionnels (médecins, vétérinaires, psychologues, etc...)

## *Animation, quel format ?*

**Les animateurs (leur nombre, professionnel ou amateur) :**

un modérateur à chaque fois.

**Ya-t-il une pause ? si oui décrivez-la ?** Non

## *La plus grande réussite*

**Sujet :** principe de précaution et risque zéro

**Fréquentation :** 150

**Intervenants :** 7

**À quoi attribuez-vous cette réussite ? Communication, thème du bar, couplage à un autre événement...?**

Premier café, sujet facile, semaine de la science

## *Fréquentation*

**Capacité d'accueil :** 80 à 90 dans de bonnes conditions

**Maximum :** 110

**Fréquentation moyenne sur un an :** 90 personnes

**Quel Public ?** Madame et Monsieur tout le monde

**Age :** 18 - 80

**Profil (familles, scientifiques, étudiants,...) :**

**Habitué :** une bonne vingtaine

## *Communication*

**Affiche (nombre, distribution,...) :** une dizaine d'affiches et affichettes au CCSTI et établissements scolaires.

**Flyer (nombre, distribution,...) :** tracts envoyés par mail (300) et par courrier papier (300)

**Site Internet :** en cours

Liste mail : 300 adresses

**Autres :** Fichier CCSTI plus fichier spécial café

## *Communication Presse*

**Quel type ? régionale, nationale, spécialisée... :** régionale

**Presse écrite :**

Très bon soutien de la presse écrite locale : Dauphiné libéré qui annonce chaque café et fait un compte-rendu sur plusieurs colonnes dans la semaine qui suit.

**Radio :** relais d'information sur radios de proximité de façon aléatoire

**Annonces, Reportages ...?**

Presse locale papier et radios

Enregistrement systématique de chaque café par l'équipe pour l'archivage ou pour la réalisation de copies pour les personnes le souhaitant.

## *Liens*

**Lien avec l'actualité :**

si possible sachant que nous avons une programmation " cadre " établie pour l'année.

**Lien avec des événements (semaine de la science, festival, congrès, ...) :**

semaine de la science, rencontre Sciences et Citoyens (CNRS) de Poitiers. Exposcience Internationale de Grenoble

**Lien avec d'autres acteurs de la culture scientifique, d'autres cafés thématiques :**

Cafés de Lyon, Grenoble Annecy

## *Les problèmes rencontrés*

**Quels sont-ils ?**

Financiers au départ, disponibilité, masse de travail que représente l'organisation d'un café.

**Comment sont-ils résolus?**

Bénévolat et heures sups !!

## 3.2. Café Sciences et Citoyens

### Cafés scientifiques juniors

### Lyon

#### *Carte d'identité*

**Dénomination** (Bar des sciences, Bistrot scientifique, Café ...) :

"Café Sciences et Citoyens", et "cafés scientifiques juniors" en lycées

**Lieu** : café Les 3 rivières, 2 place des Terreaux, Lyon 1<sup>er</sup> et lycées de la région lyonnaise.

**Quand ?**: le deuxième lundi de chaque mois de 18h45 à 20h45 + dates supplémentaires non régulières et débats en lycées

**Durée** : 2 heures

#### *Organisation*

**Structure assurant l'organisation** : Mille et une Sciences (asso. Loi 1901)

**Nom du responsable** : Pablo Jensen

**Fonction** : président de l'association

**Adresse postale, tel, fax, mail** : Mille et une Sciences / UCBL Bât. "La Pagode" / 43 Bd du 11 novembre 1918 / 69622 VILLEURBANNE CEDEX / TEL 04 72 43 26 93 / FAX 04 72 43 26 40 / 1001-sciences@alyon.org

**Partenariats** : CNRS et Pôle universitaire de Lyon.

**Financement** :

CNRS, Ville de Lyon, Grand Lyon, CCSTI de Lyon (pour 1999, Conseil Régional Rhône-Alpes et Ministère de la Recherche.

## *Objectifs du bar/café des sciences*

### **Expliquez en quelques phrases :**

- **les objectifs des organisateurs :**

- permettre une rencontre dans un lieu ouvert à tous entre scientifiques et grand public mais aussi entre scientifiques de différentes disciplines
- informer, faire le point sur un sujet scientifique
- permettre aux non scientifiques de prendre part aux débats citoyens suscités par les sciences
- faire percevoir les points forts, les limites et les difficultés dans les recherches actuelles

- **les méthodes d'évaluation de l'atteinte de ces objectifs :**

Sondages à l'issue du débat et réunion de bilan entre membres de l'association.

## *Historique du bar/café des sciences*

### **Donnez en quelques lignes l'historique du bar**

**Qui :** club "Sciences et citoyens" du CNRS

**Quand :** octobre 1997

**Comment :** un premier débat sur la vulgarisation scientifique au café Bartholdi

**Quelques sujets traités ...** vaccins, nucléaire, climat, art et sciences, homéopathie, génome humain, douleur, essais thérapeutiques, sommeil, agronomie, fièvre aphteuse, astronomie ...

**Développement – accompagnement :**

groupe de préparation (4 pers. min dont 2 scientifiques) + réflexion générale des membres

## *Déroulement du bar/café des sciences*

### **Décrire en quelques lignes le déroulement typique d'un bar précis :**

Un des deux animateurs présente rapidement le concept "café" et la problématique du jour. Les intervenants se présentent eux aussi rapidement puis le dialogue se développe. L'un des modérateurs circule dans la salle afin de distribuer le micro au public. L'ensemble est régulièrement enregistré par une radio locale, en vue de la retranscription. Les personnes qui le souhaitent peuvent poursuivre les discussions autour d'un repas pris avec les invités.

## *Les intervenants*

**Nombre d'intervenants par bar :** 4 en moyenne

**Nombre d'intervenants annuels :** 70 en moyenne en comptant les cafés en lycées

**Leur profil (professeurs, chercheurs, étudiants, industriels, ingénieurs, ...) :**  
professeurs, chercheurs, industriels, ingénieurs, mais aussi quelques fois représentants d'associations, décideurs et politiques.

## *Animation, quel format ?*

**Les animateurs (leur nombre, professionnel ou amateur) :**

2 animateurs non professionnels mais au moins un des deux familiarisé avec l'animation d'un café des sciences.

**Y a-t-il une pause ? si oui décrivez-la ?**

Pas de pause. Nous avons fait plusieurs essais et reprendre le débat après la pause peut être quelquefois un peu difficile.

## *La plus grande réussite*

**Sujet :**

en nombre de participants : "Le vieillissement". De manière générale, les sujets de santé attirent plus de public.

**Fréquentation :** 140 personnes

**Intervenants :**

Michel Lagarde (INSA/INSERM), Gilles Albrand (médecin / gériatrie et santé publique), Pascale Grand (psychogérontologue), Bernard Dessapt (chirurgie plastique et esthétique), avec la participation de Patrick Lemoine (psychiatre) et Jean-Paul Chartier (psychologue)

**A quoi attribuez-vous cette réussite ?**

communication, thème du bar, couplage à un autre événement...? Thème de santé qui touche tout le monde, complémentarité des intervenants ; exceptionnellement, le débat se déroulait dans un lieu assez connu à Lyon (Le Grand Café des Négociants). La communication a été sensiblement la même que pour les autres cafés.

## *Fréquentation*

**Capacité d'accueil :** 140 grand maximum

**Nombre de personnes :** 90 en moyenne

**Maximum :** 140

**Fréquentation moyenne sur un an :** 1 500 et 400 en lycée

**Quel Public ?** large public pour les sujets de santé. Plus spécialisé pour certains autres ("A quoi servent les maths ?", "Pollution des sols" ...)

**Age :** pour les "cafés sciences et citoyens", tout âge de 17 à 77 ans

Pour les cafés en lycée : de 16 à 19 ans.

**Profil (familles, scientifiques, étudiants,...) :** Pas de famille avec enfants pour les cafés mensuels. Sinon tous profils avec une majorité de scientifiques, étudiants, enseignants, autres professions liées aux sciences. Pour certains sujets, le public n'est pas majoritairement issu des sciences (ex : "La douleur")

**Habitués :** environ une dizaine de membres de l'association (scientifiques ou non). Des scientifiques ou des professions liées aux sciences. Quelques étudiants. En tout, de 20 à 30 habitués.

## *Communication*

**Affiches :** 300 pour les bibliothèques, MJC, musées, le lieu du débat, des acteurs de culture scientifique, quelques membres de notre association qui diffusent autour d'eux et de 20 à 40 structures sélectionnées "au coup par coup", liées à un thème de débat.

**Flyer** (nombre, distribution,...) : de 300 à 400 pour les mêmes destinataires.

**Site Internet :** [www.1001-sciences.org](http://www.1001-sciences.org)

**Liste mail :** 600 adresses environ pour une annonce 10 jours avant chaque débat

**Autres :** un envoi de programmes une fois par an par poste à une liste de particuliers qui en ont fait la demande (environ 300). (Exceptionnellement pas fait en 2002)

## *Communication Presse*

### **Quel type ? régionale, nationale, spécialisée...**

Tous les mois, relais par médias locaux (la plupart du temps, reprise de notre annonce mais aussi quelques comptes-rendus de débats dans l'année) et, plus ponctuellement, des articles sur l'ensemble des bars et cafés des sciences dans la presse nationale et internationale, spécialisée ou non.

### **Presse écrite :**

**régionale :** Le Progrès, Lyon Figaro. Moins régulièrement : Le Petit Bulletin, L'essor, La voix du Lyonnais, Métro Lyon, Lyon Capitale, le 491 et des revues internes de structures locales (université, associations diverses...)

**nationale et internationale spécialisée ou non :** quelques articles généraux sur les cafés des sciences (pas seulement Lyon !) dans la presse nationale (Le Monde) nationale spécialisée (Le Généraliste, Le Journal du CNRS), et internationale spécialisée (Nature, Physics world)

### **Radio :**

Radio Pluriel (radio locale / avec compte-rendu du débat tous les mois).

Ponctuel : RCF (local), Radio France. Les annonces radio sont plus difficiles à localiser.

**TV :** TLM (local) et CTV (câblé / reportage 50 minutes dont une partie sur le café des sciences).

### **Annonces, Reportages ...?**

Reportage autour du "café des cafés" que notre association a organisé (soirée commune à tous les cafés thématiques de Lyon)

## *Liens*

### **Lien avec l'actualité :**

Dès 2000/2001 plus de cafés d'actualité au coup par coup.

**Lien avec des événements** (semaine de la science, festival, congrès, ...) :

participation tous les ans à La Fête de la Science. Plus ponctuellement : Fête du Livre, Fête de l'Internet, semaine du cerveau, année des maths ou de la chimie.

### **Lien avec d'autres acteurs de la culture scientifique, d'autres cafés thématiques**

- Le CCSTI de Lyon qui héberge notre siège : de nombreux échanges d'informations.
- Les autres cafés thématiques de Lyon avec une soirée commune en novembre 2000 ouverte à un large public (250 participants).

### **Liens avec les médias :**

de manière régulière : Le Progrès, Lyon Figaro et Radio Pluriel

## ***Les problèmes rencontrés***

### **Quels sont-ils ?**

Perte d'une partie du public pour les sujets "Les sciences échappent-elles aux modes ?" et "Fièvre aphteuse". Public de spécialistes pour "Pollution des sols", "A quoi servent les mathématiques". Notre objectif reste pourtant de faire participer un public le plus large possible. Des membres de l'association sont devenus moins actifs ou se sont retirés.

### **Comment sont-ils résolus ?**

Nous ne rencontrons pas ce problème de public pour les sujets de santé ou assimilés. Nous avons conçu une nouvelle plaquette de communication en 2001 avec un appel à adhésion mais faible succès. Pour les membres actuels, nous transformons nos réunions de préparation, de CA ou de bilan en buffet (et ça fonctionne beaucoup mieux !).

## ***Autres commentaires***

À noter : l'association dispose d'un permanent Emploi Jeune depuis avril 1999

Selon le rapport moral 2001/2002 :

les sujets de santé sont les seuls qui attirent un public de non-spécialistes.

De plus, 41 intervenants ont participé à ces cafés cette année-là : 12 sont issus des sciences « dures », 13 des sciences humaines. Certains sont des industriels (5), des institutionnels (3) ou sont impliqués dans des associations (8)

## 3.3. Café Sciences et citoyens Grenoble

### *Carte d'identité*

**Dénomination (Bar des sciences, Bistrot scientifique, Café ...)** :

Café Sciences et Citoyens

**lieu** : Café Tonneau de Diogène, 6, place Notre Dame à Grenoble

**Quand ?** premier mardi du mois de 20h30 à 22h30

**durée** : 2 heures

### *Organisation*

**Structure assurant l'organisation** : Club Sciences et Citoyens du CNRS de Grenoble

**Noms des responsables fondateurs**: Pierre Aldebert et Pierre Thorel

**Nom du responsable actuel** : Isabelle Maugis

**Fonction** : Chargée de Communication du site Alpes du CNRS

**Adresse postale, tel, fax, mail** : Délégation Rhône-Alpes du CNRS, 25 Avenue des Martyrs, BP166 38042 Grenoble Cedex 9

04 76 88 79 59, [maugis@dr11.cnrs.fr](mailto:maugis@dr11.cnrs.fr) et [café-science@grenoble.cnrs.fr](mailto:café-science@grenoble.cnrs.fr)

**Partenariats** : Société Française de Physique de Grenoble, Centre de Culture Scientifique et Technique et Industriel de Grenoble , Alliance Universitaire de Grenoble, Les amis du Monde Diplomatique

**Financement** : Le Club Sciences et Citoyens du CNRS (1500 euros/an). En 2002 subvention de la région pour la mise en place de cafés scientifiques juniors : Collège Jules Flandrin de Corenc est le premier café junior créé en 2003

## ***Objectifs du bar/café des sciences***

### **Expliquez en quelques phrases :**

- **les objectifs des organisateurs**

Apporter au grand public des informations scientifiques sur des problèmes de société dans lesquels la science, d'une façon ou d'une autre, est concernée et interpellée. Le café est organisé de façon à ce que les intervenants, généralement au nombre de 3, représentent des approches différentes des problématiques, soit en raison des métiers différents, soit en raison de positions éthiques ou politico-sociales différentes. Toutefois tous les intervenants scientifiques appartiennent à la science dite officielle, enseignée dans les écoles et universités. Ce point d'appartenance n'est pas un signe d'allégeance ou de ralliement de tous ces scientifiques aux systèmes politico-économiques qui se sont bâtis autour.

- **les méthodes d'évaluation de l'atteinte de ces objectifs**

Actuellement nous n'avons pas de réelle méthode d'évaluation si ce n'est les rapports de fin d'études que font depuis 2 ans des groupes d'étudiants en Com. Ils assistent à 5 ou 6 Cafés, distribuent des questionnaires au public afin de rédiger un rapport qui, entre autres points, traite celui de l'atteinte de nos objectifs

## ***Historique du bar/café des sciences***

### **Donnez en quelques lignes l'historique du bar**

**Qui :** En fait c'est Pierre Thorel mon prédécesseur à la Com du CNRS à Grenoble qui a démarré l'affaire en contactant les autres partenaires que j'ai cités.

**Quand :** en mars 1999

**Comment :** quelques petites réunions, une mise en contact par les amis du Monde Diplo avec le patron philosophe du bistrot qui va finalement nous accueillir (et qui accueillait déjà le Café diplo, le café littéraire, le café philo), un communiqué de presse et c'était parti !

**Quelques sujets traités ...** Cela va du Bogue de l'an 2000, aux OGM, en passant par les déchets nucléaires, la voiture en ville, les filles et la science, en continuant par le dopage, Internet, l'embryon humain, l'eau, etc...

## *Déroulement du bar/café des sciences*

### **Décrire en quelques lignes le déroulement typique d'un bar précis :**

Présentation en 5 minutes maxi, par le Modérateur, du sujet du jour. Un tour de table ensuite qui permet aux intervenants de se présenter, leur domaine de compétence, leur rapport au sujet, et tout cela en 5-10 minutes grand maximum. Donc pas de (mini) conférence et au bout d'une demi-heure, le modérateur donne généralement la parole à une première personne de l'assistance. L'amorçage est plus ou moins rapide et tient jusqu'à la fin du temps réglementaire. Le modérateur canalise alors les questions et distribue la parole tant aux spectateurs qu'aux spécialistes. A un quart d'heure de la fin, le modérateur annonce qu'il ne prend plus de questions, s'excuse auprès des personnes frustrées et demande à chaque intervenant sa petite conclusion adaptée à la soirée qui vient d'être vécue. Puis finalement, remerciements et annonce du prochain Café.

## *Les intervenants*

**Nombre d'intervenants par bar :** 3 à 4

**Nombre d'intervenants annuels :** environ une quarantaine

**Leur profil (professeurs, chercheurs, étudiants, industriels, ingénieurs, ...) :**

Principalement des chercheurs, des ingénieurs (bien des chercheurs sont également des ingénieurs de formation), des professeurs, peu d'étudiants, quelques industriels (très rares) et assez souvent des professions libérales (médecins, juges, avocats....)

## *Animation, quel format ?*

**Les animateurs (leur nombre, professionnel ou amateur) :**

Moins d'une dizaine dont une majorité de chercheurs et quelques représentants des professions libérales, donc rien que des animateurs amateurs.

**y a-t-il une pause ? si oui décrivez-la ?**

pas de pose

## *La plus grande réussite*

**Sujet :** difficile à dire. Nombre de cafés ont très bien marché

**Fréquentation :** la salle étant petite, 70 personnes au grand maximum, ce n'est pas sur le critère du remplissage que l'on peut parler de grande réussite ou non

**Intervenants :** ce n'est pas la renommée des intervenants qui peut être à l'origine de la réussite puisque nous n'avons jamais invité de "vedette"

**A quoi attribuez-vous cette réussite ? Communication, thème du bar, couplage à un autre événement...?**

Ce n'est pas non plus la communication, faute de temps et de moyens, elle est réduite à sa plus simple expression. Le couplage à un autre événement n'est pas non plus le déclencheur. En fait la réussite est due à 2 facteurs :

Le thème, s'il touche un grand nombre de personnes, est le garant de leur venue. Ainsi un thème sur "la Chimie de l'amour" fait venir plus de gens que "La modélisation". La réussite, c'est-à-dire une ambiance qui fait qu'il faut presque interrompre de force le Café, est directement liée à la qualité des intervenants. Tout est possible, des intervenants moyens peuvent casser un Café a priori facile et des intervenants magiques peuvent subjuguier un auditoire ( nous avons ainsi un mathématicien grenoblois qui appartient à cette dernière catégorie : ils sont quand même rares !)

## *Fréquentation*

**Capacité d'accueil :** environ 70

**Maximum :** 70

**Fréquentation moyenne sur un an :** 60

**Quel Public ?** large public

**Age :** de 20 à 80 (des étudiants aux scientifiques en retraite)

**Profil (familles, scientifiques, étudiants,...) :** les 3 catégories citées, surtout les 2 dernières

**Habitués :** une bonne moitié du Café est remplie avec des habitués, sinon de tous les cafés, du moins avec la moitié d'entre eux sur une année

## **Communication**

**Affiche** (nombre, distribution,...) pas

**Flyer** (nombre, distribution,...) : 500 par cafés distribués par courrier dans des cafés, CCSTI, bibliothèques des sciences endroits, office de tourisme...

**Site internet** : convention passée avec le site Tribunews : [www.tribunews.com](http://www.tribunews.com) (branche multimédia du Dauphiné)

**Liste Email** : oui, environ 373 adresses

**Autres** : une annonce dans la lettre électronique de la délégation Rhône-Alpes du CNRS

## **Communication Presse**

**Quel type ?** régionale, nationale, spécialisée... Au démarrage, un peu de presse et de télé

**Presse écrite** : Affiche de Grenoble et Petit Bulletin tous les mois

**Radio** : jamais rien eu

**TV** : 2 interviews au journal régional de FR3, il y a plus de deux ans

**Annonces, Reportages ...?** un reportage 3 minutes FR3 local il y a 5 ans

## **Liens**

**Lien avec l'actualité :**

Oui par exemple : dopage en phase avec le Dauphiné libéré, risques alimentaires avec les problèmes d'ESB etc...

**Lien avec des événements (semaine de la science, festival, congrès, ...) :**

Avec la semaine de la science ( mathématiques pendant la Fête de la Science 2000 ), avec le festival Images et Sciences du CNRS ou l'expo du CNES ( la vie dans l'espace) etc...

**Lien avec d'autres acteurs de la culture scientifique, d'autres cafés**

**Liens avec les médias** : aucun

## ***Les problèmes rencontrés***

### **Quels sont-ils ?**

Argent : le café tourne (difficilement) avec le financement du CNRS via le Club Sciences et Citoyens

Les médias grenoblois : difficile de les mobiliser car les demandes de ce type sur Grenoble sont trop nombreuses pour intéresser la presse.

### **Comment sont-ils résolus ?**

Pour le fric, on ne rémunère personne. Les frais sont juste le repas des intervenants au Café le soir de l'intervention et le pique-nique que je prépare en faisant des courses au super marché et en alimentant les intervenants le soir de la préparation du Café suivant.

Pour les médias, on s'en passe et en fait on n'en a pas besoin pour remplir le Café : il est à présent quasiment plein à chaque séance depuis la rentrée 2000-2001.

## ***Autres commentaires*** (relatifs au rapport moral 2002)

Depuis la première fois en quatre ans, des intervenants « non locaux » ont été invités en 2002 (Francis GUGENHEIM, Directeur de l'observatoire des formations et de l'insertion professionnelle de Lille 3).

Objectifs de 2003 :

- augmenter la diffusion publicitaire des cafés (nouveaux lieux de diffusion, sélection de la presse, future réalisation d'une plaquette de présentation des cafés)
- améliorer l'organisation des cafés (les réunions de préparation ont lieu deux mois avant, élimination de la programmation annuelle pour coller au mieux à l'actualité...)
- toucher un public différent (changer de lieu car le « tonneau de Diogène » a une forte identité « intellectuelle », mise en place de cafés juniors avec un relais d'informations entre chaque café.

## 4. Résultats du sondage

### 4.1. Les analyses statistiques

Dans cette étude, l'ensemble des résultats qui vont suivre est calculé dans le logiciel Excel. Un comptage minutieux a été préalablement réalisé pour chacune des questions (questions 1 à 14) de tous les questionnaires (distribués aux participants lors des cafés scientifiques, voir annexe), et ce pour chacune des villes d'accueil des cafés scientifiques. Les données recueillies ont été reportées puis converties en pourcentage dans le logiciel Excel. Dans le tableau 1 et sur toutes les figures (1 à 19), les paramètres **1**, **2**, **3**, **4**, **5**, **6**, **7** et **8** correspondent respectivement aux cafés scientifiques :

**1** : Lyon — Thème : L'avortement thérapeutique est-il une nouvelle forme d'eugénisme ?

**2** : Grenoble — Araignées, voiture, cancer, attentats...comment construit-on nos peurs ?

**3** : Grenoble — Les humeurs climatiques, quelles stratégies pour s'en protéger ?

**4** : **2+3**

**5** : Chambéry — Dioxine et autres polluants : des risques qui nous concernent

**6** : Chambéry — Science et religions

**7** : **5+6**

**8** : **1+4+7**

La première partie (**4.1.** à **4.1.14.**) présente les résultats en tenant compte de tous les participants, dans une deuxième partie (**4.2.** à **4.2.5.**) les participants dotés d'un diplôme supérieur au bac n'ont pas été comptés dans l'analyse statistique. Pour chacune des questions qui vont suivre, l'ensemble des résultats est donné en pourcentage.

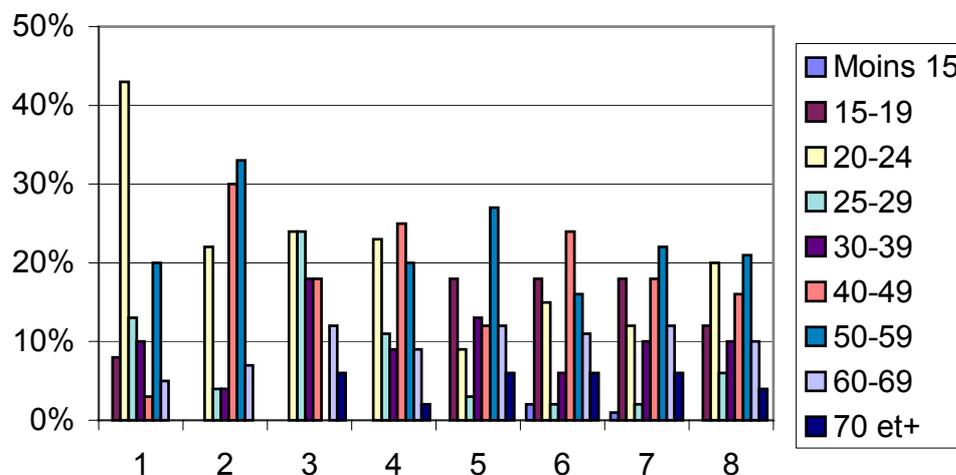
#### 4.1.1. Quelles sont les proportions de personnes de sexe masculin et féminin participant aux cafés scientifiques ?

Sexe	1	2	3	4	5	6	7	8
<b>M (%)</b>	53	44	71	55	46	52	49	51
<b>F (%)</b>	48	56	29	45	54	48	51	49

**Tableau 1** — Proportion de personnes de sexe masculin et féminin.

D'après ces résultats, les proportions de personnes de sexe masculin ou féminin sont les mêmes pour tous les cafés scientifiques, à quelques pourcentages près. Seul le café scientifique, qui s'est déroulé à Grenoble (**3**) sur le thème des humeurs climatiques, a une part plus importante de participants de sexe masculin avec un taux de 71%.

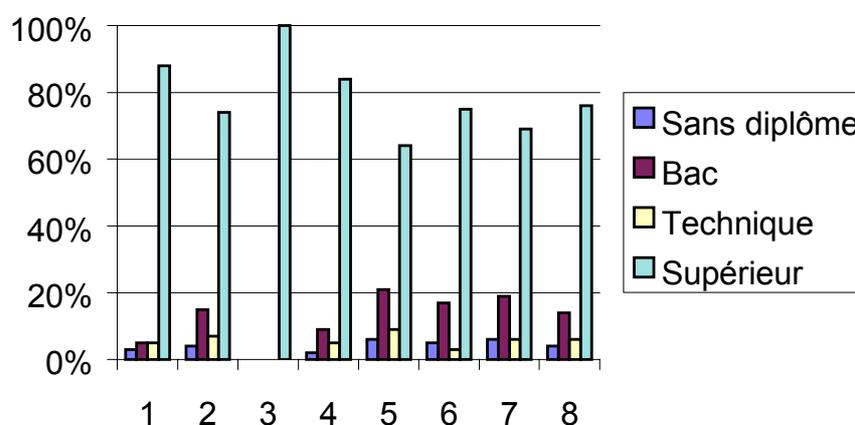
#### 4.1.2. Quelles sont les moyennes d'âge des participants ?



**Figure 1** — Tranches d'âge en fonction des cafés scientifiques.

Le café scientifique, qui s'est déroulé à Lyon (**1**) sur le thème de l'avortement, a attiré plus de 40% de participants se situant dans une tranche d'âge de 20-24 ans. La ville de Grenoble (**4**), pour les deux cafés, comprend majoritairement des participants des tranches d'âge 40-49, 50-59 et 20-24 ans. A Chambéry (**7**), les cafés ont attiré majoritairement des participants des tranches d'âge 15-19, 40-49 et 50-59 ans. Globalement (**8**), les participants aux cafés scientifiques se situent dans des tranches d'âge de 20-24, 40-49 et 50-59 ans.

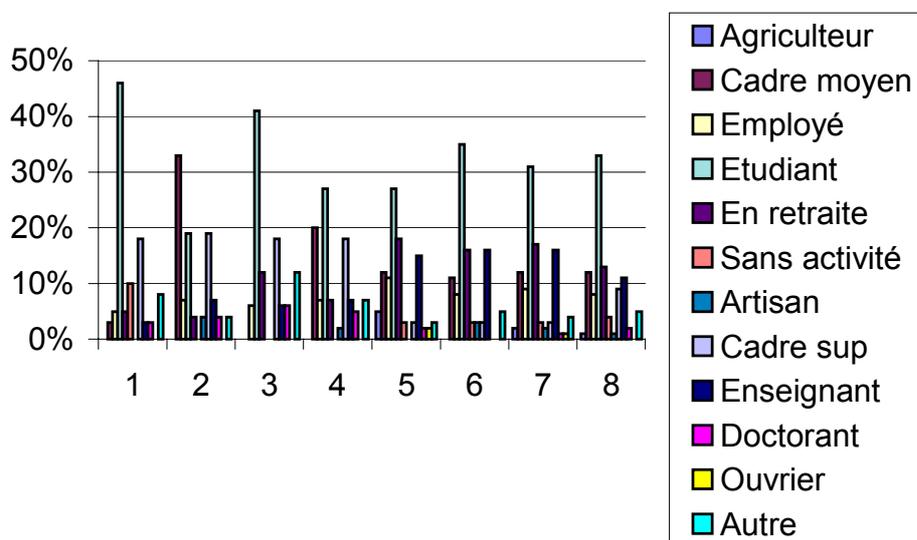
#### 4.1.3. Quel est le niveau d'études des participants ?



**Figure 2** — Niveau d'étude en fonction des cafés scientifiques.

Dans toutes les villes, les participants des différents cafés scientifiques ont un niveau d'étude supérieur au bac.

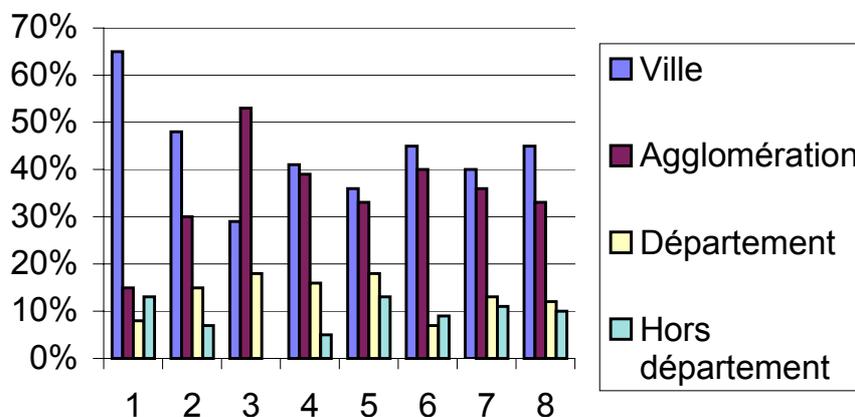
#### 4.1.4. Quelle est l'activité professionnelle des participants ?



**Figure 3** — Activité professionnelle en fonction des cafés scientifiques.

Les cafés scientifiques ont, dans toutes les villes, attiré en majorité un public étudiant. Lors du premier café scientifique à Grenoble (2, sur le thème des humeurs climatiques) on trouve une majorité de cadres moyens. Pour l'ensemble des cafés, viennent ensuite des personnes cadres supérieurs, en retraite, cadres moyens et enseignants.

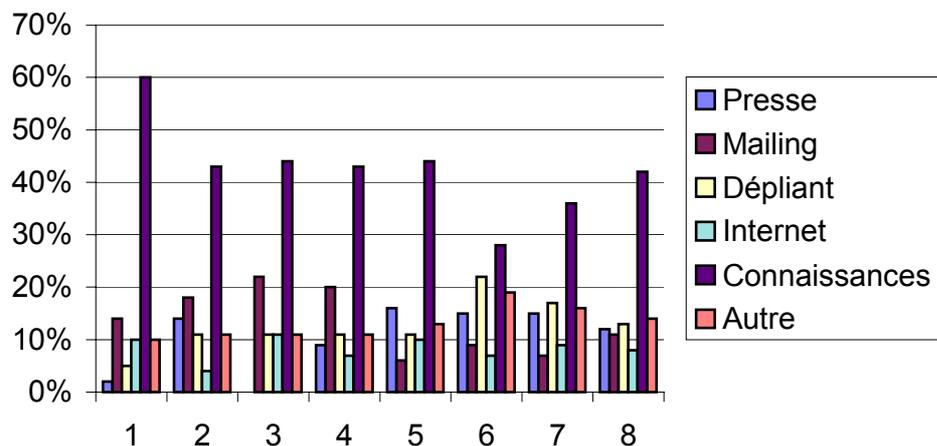
#### 4.1.5. Quel est le lieu de domicile des participants ?



**Figure 4** — Lieu de domicile en fonction des cafés scientifiques.

Les participants habitent pour la majorité dans la ville d'accueil des cafés scientifiques ou dans l'agglomération.

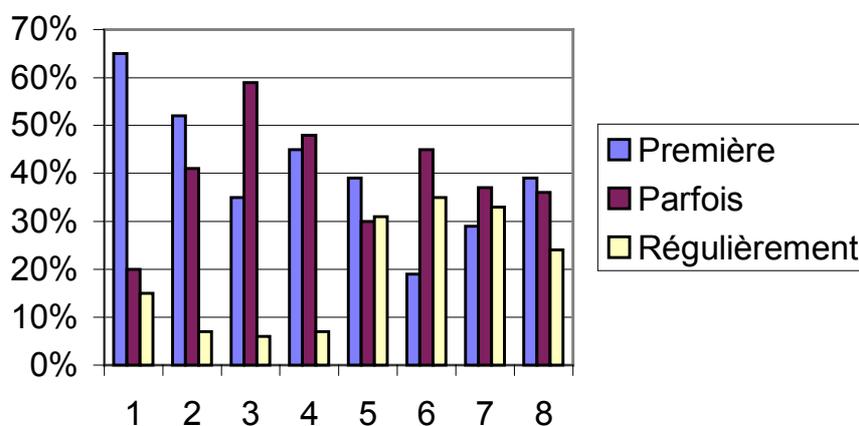
#### 4.1.6. Comment les participants ont pris connaissance des cafés ?



**Figure 5** — Connaissance en fonction des cafés scientifiques.

Dans toutes les villes, les participants ont majoritairement été mis au courant des cafés scientifiques par des connaissances personnelles.

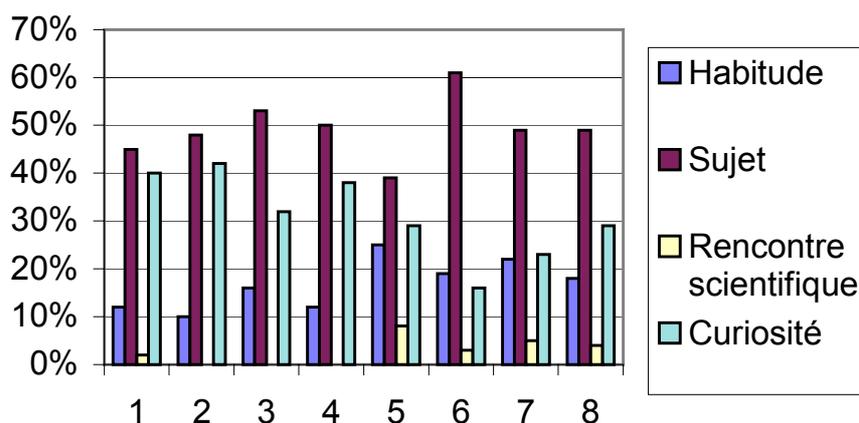
#### 4.1.7. Les participants sont-ils des habitués des cafés sciences ?



**Figure 6** — Fréquentation en fonction des cafés scientifiques.

Dans les villes de Lyon (1) et Grenoble (2 et 3), c'est la première fois que les participants se rendent à des cafés scientifiques, certains s'y rendent parfois. On retrouve aussi ce cas de figure à Chambéry (5 et 6) mais avec tout de même une part toute aussi importante de fréquentation régulière.

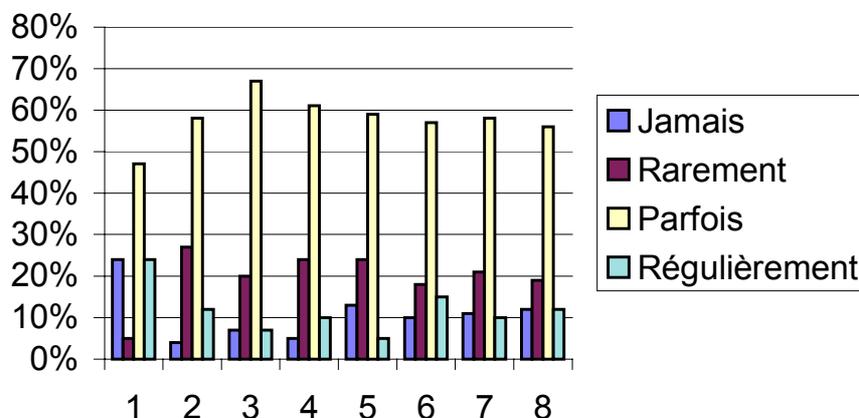
#### 4.1.8. Quelle sont les motivations des participants ?



**Figure 7** — Motivations des participants en fonction des cafés scientifiques.

Les motivations premières des participants sont tout d'abord le sujet du café scientifique et leur curiosité.

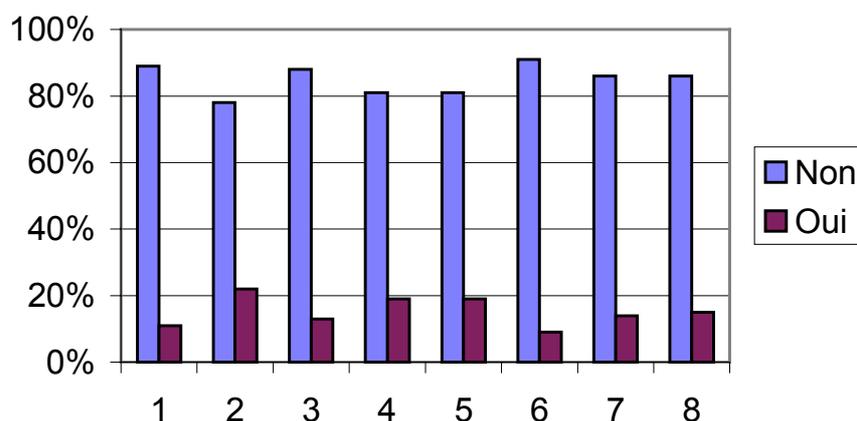
#### 4.1.9. Les intéressés participent-ils à d'autres manifestations de culture scientifique ?



**Figure 8** — Participation à d'autres manifestations de culture scientifique.

La participation à d'autres manifestations de culture scientifique est occasionnelle pour l'ensemble des intéressés des cafés scientifiques, et ce quelle que soit la ville.

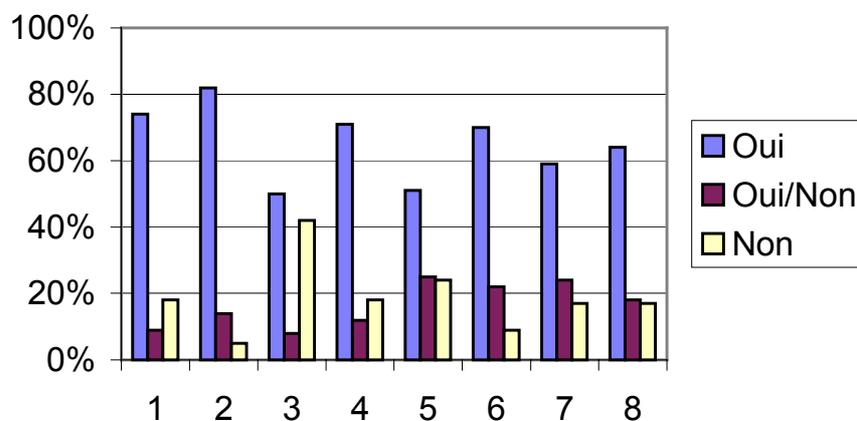
4.1.10. Les participants sont-ils venus avec une interrogation particulière ?



**Figure 9** — Interrogation particulière en fonction des cafés scientifiques.

Les participants à tous les cafés sont venus sans interrogation particulière.

4.1.11. Le débat des cafés scientifiques a-t-il répondu aux attentes des participants ?

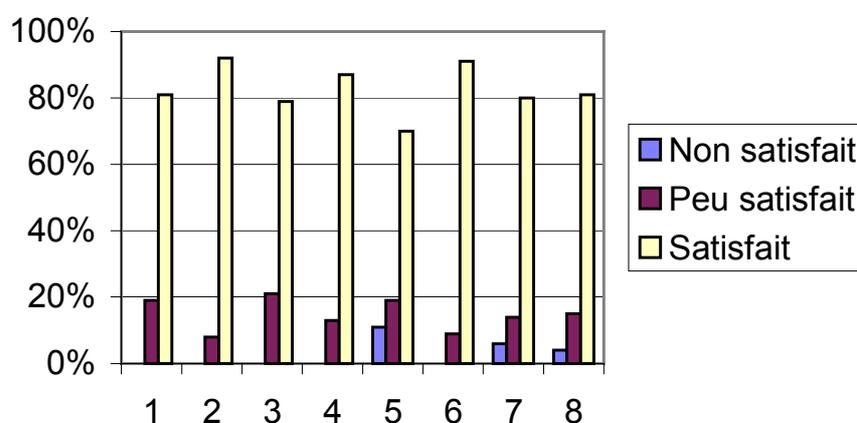


**Figure 10** — Attentes des participants en fonction des cafés scientifiques.

Le débat des cafés scientifiques, toutes villes confondues, a répondu aux attentes des participants. A Grenoble (3), lors du deuxième café scientifique (sur le thème des humeurs climatiques), les avis sont mitigés.

N.B. : Les réponses proposées dans notre questionnaire étant trop restrictives, beaucoup de participants ont à la fois « coché » oui et non ou encore ont nuancé leurs réponses en rajoutant un commentaire. Nous avons décidé de les inclure dans la catégorie oui/non.

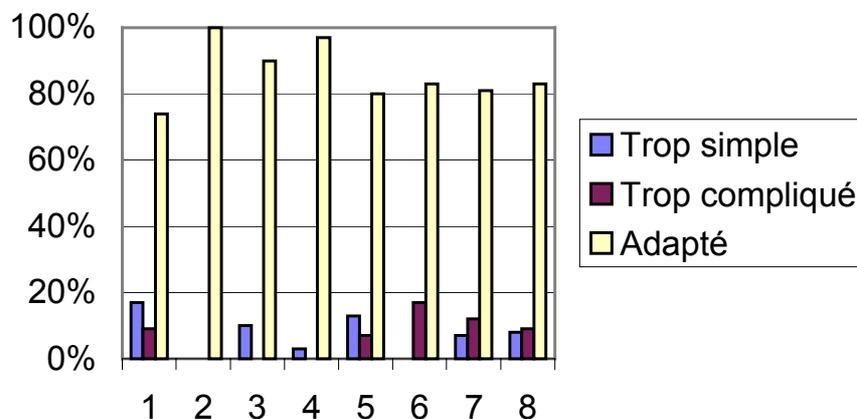
#### 4.1.12. Les participants sont-ils satisfaits du choix des intervenants ?



**Figure 11** — Choix des intervenants en fonction des cafés scientifiques.

Tous les cafés scientifiques ont apporté une satisfaction générale.

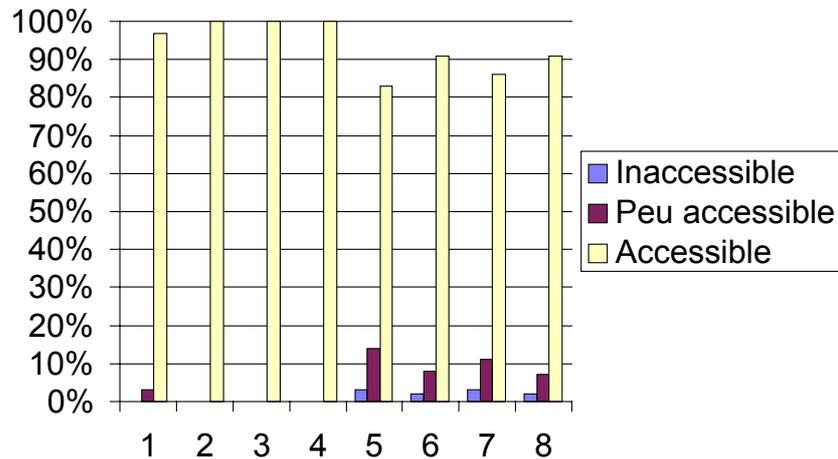
#### 4.1.13. Comment les participants ont évalué le contenu du débat des cafés scientifiques ?



**Figure 12** — Contenu du débat en fonction des cafés scientifiques.

Les participants des cafés scientifiques ont trouvé le contenu des débats adapté dans toutes les villes.

#### 4.1.14. Comment les participants ont perçu les intervenants ?



**Figure 13** — Perception des intervenants en fonction des cafés scientifiques.

Dans toutes les villes, les participants des cafés scientifiques ont trouvé les intervenants accessibles.

#### 4.2. Les réponses des participants sans diplôme supérieur

Les résultats précédents révèlent qu'une large majorité de participants ont un niveau d'étude supérieur au bac. Il semble alors pertinent d'isoler leurs réponses et de s'intéresser dans un deuxième temps exclusivement aux autres participants.

4.2.1. Les intéressés participent-ils à d'autres manifestations de culture scientifique ?

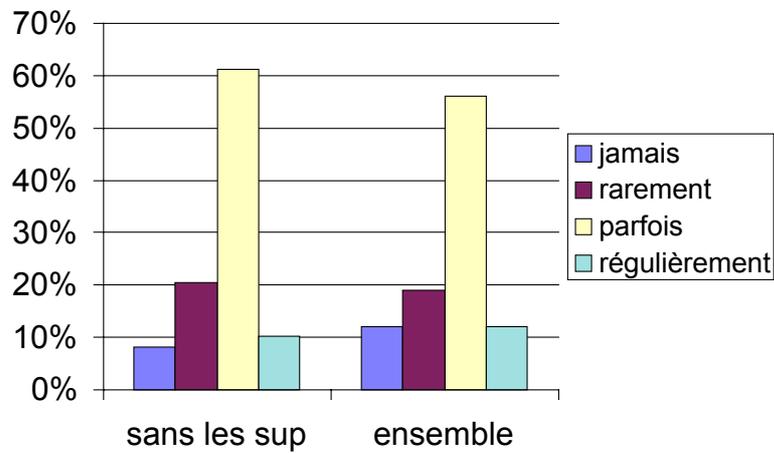


Figure 14 — Participation à d'autres manifestations de culture scientifique

4.2.2. Les participants sont-ils venus avec une interrogation particulière ?

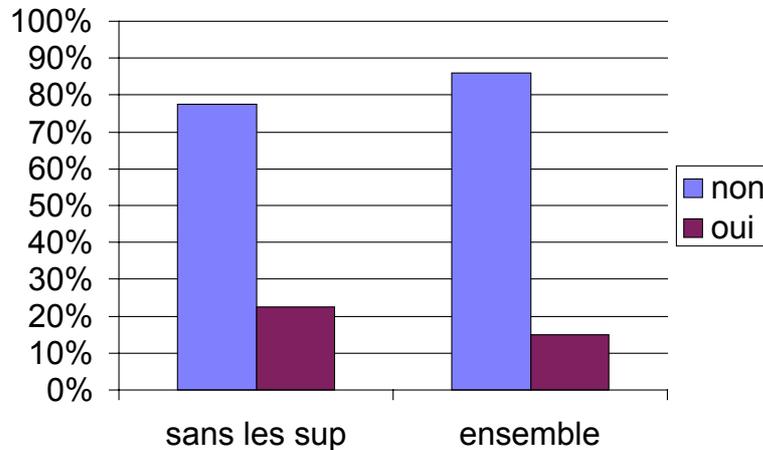
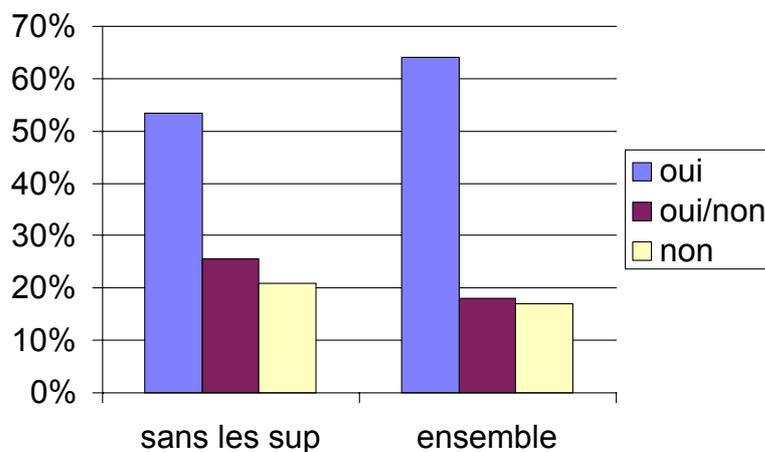


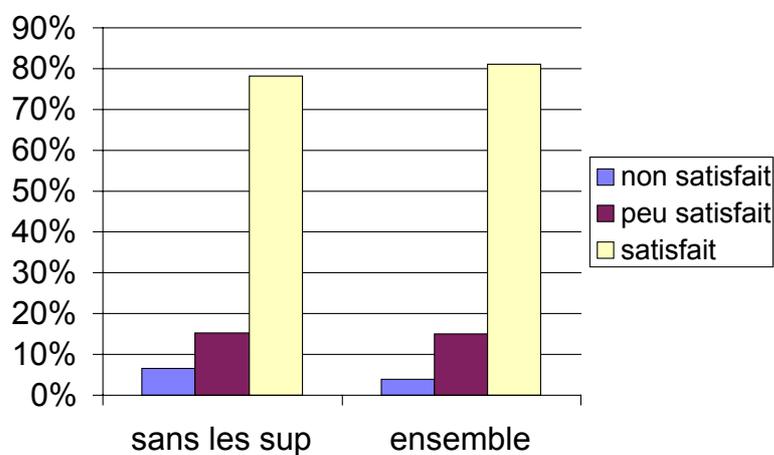
Figure 15 — Interrogation particulière en fonction des cafés scientifiques.

#### 4.2.3. Le débat des cafés scientifiques a t-il répondu aux attentes des participants ?



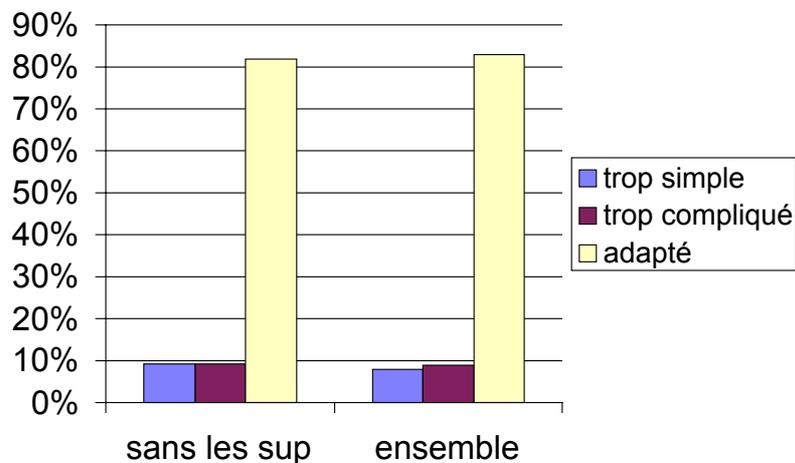
**Figure 16** — Attentes des participants en fonction des cafés scientifiques.

#### 4.2.4. Les participants sont-ils satisfaits du choix des intervenants ?



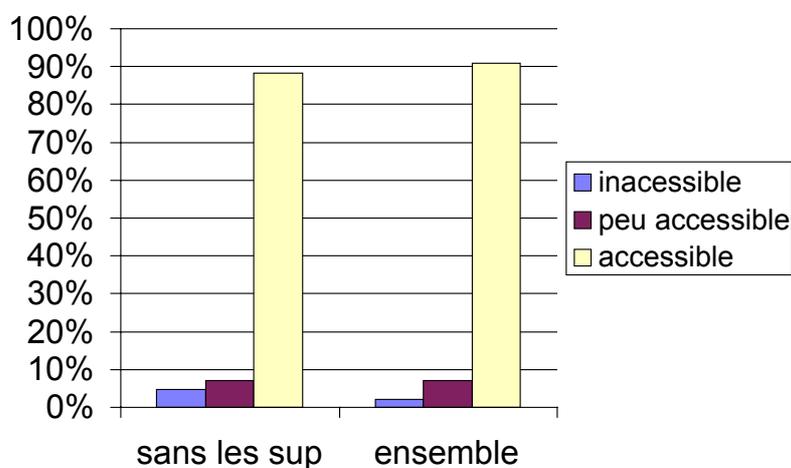
**Figure 17** — Choix des intervenants en fonction des cafés scientifiques.

#### 4.2.5. Comment les participants ont perçu les intervenants ?



**Figure 18** — Contenu du débat en fonction des cafés scientifiques.

#### 4.2.6. Comment les participants ont perçu les intervenants ?



**Figure 19** — Perception des intervenants en fonction des cafés scientifiques.

Donc nous pouvons conclure qu'au vu de ces graphiques nous nous apercevons que globalement les résultats sont sensiblement identiques aux graphiques intégrant le niveau d'études supérieures.

## 5. Analyse

### 5.1. Les acteurs

Les débats lors des cafés scientifiques mêlent des acteurs différents principalement le public, les intervenants et les médiateurs. Qui sont-ils ?

#### 5.1.1. Le public

Le public des cafés scientifiques est un public aussi bien masculin que féminin. Les sujets proposés lors des débats n'influencent pas cette répartition des sexes. Il est tout de même bon de noter que lors du café scientifique de Lyon sur le thème de l'avortement thérapeutique autant d'hommes que de femmes étaient présents, ce que l'on avait pas imaginé compte tenu du sujet. En revanche à Grenoble sur le thème des humeurs climatiques, le public est en large majorité masculin. L'environnement est-il un sujet qui devrait concerné plus la gente masculine ? Ces résultats sont à nuancer dans la mesure où les effectifs des cafés sont minimes et peut-être pas assez significatifs.

Le public intéressé se situe dans des tranches d'âge 20-24, 40-49 et 50-59 ans. On peut penser que les jeunes de moins de 20 ans et les retraités sont moins sensibilisés à ces formes de débats que représentent les cafés scientifiques.

Pour l'ensemble des cafés, on trouve beaucoup d'étudiants, de cadres et d'enseignants. Lors du café à Lyon, 43% d'étudiants étaient présents ce qui est, d'après les organisateurs, exceptionnel. En règle générale, ils comptent 1/3 de membres de l'association « 1001 Sciences » (association qui organise les débats à Lyon), 1/3 de professionnels universitaires et 1/3 de personnes qui sont intéressées par le sujet du débat. Les participants ont pour la majorité, et ce dans tous les cafés, un niveau d'étude supérieur au bac.

#### 5.1.2. Les intervenants

A Lyon, le 10 février 2003, sont intervenus sur le thème de l'avortement :

- un médecin pédiatre, généticienne et clinicienne (Hôpital Edouard Herriot de Lyon et Centre pluridisciplinaire de Diagnostic Prénatal),
- un maître de conférences en histoire contemporaine (Lyon 2),
- et un maître de conférences en génétique des population (Université Claude Bernard, Lyon 1).

A Grenoble, le 4 février 2003, sur le thème des peurs :

- une psychologue clinicienne,

et le 11 mars 2003, sur le thème des humeurs climatiques :

- trois météorologues (Association Agence Locale d'Énergie et Centre d'études de la neige).

A Chambéry, le 19 février 2003, sur le thème des dioxines :

- un surveillant de la qualité de l'air,
- un directeur de la Chambre d'Agriculture,
- un directeur de la DRIRE Savoie,
- un médecin du travail,
- et un professeur universitaire dans l'environnement ,

et le 19 mars 2003, sur le thème Sciences et religion :

- un représentant du judaïsme,
- un professeur de philosophie,
- le président du cercle zététique de Rhône-Alpes,
- le président de l'Université Transdisciplinaire Arabe (Paris), chercheur en sciences religieuses,
- un représentant du sanctuaire Notre dame de la Salette,
- un représentant de la communauté de Karma Ling, bouddhisme,
- et un physicien de l'Université de Savoie.

Il est intéressant de noter que les intervenants n'appartiennent pas forcément à la même discipline. Cette interdisciplinarité permet d'enrichir les débats des cafés scientifiques et de montrer aux citoyens qu'il est tout à fait possible de partager des connaissances même si nos croyances, notre mode de pensée ou encore nos représentations du monde sont différentes. Cet aspect positif est très révélateur lors du débat à Chambéry Sciences et religion où les représentants en plus d'appartenir à des disciplines scientifiques différentes appartiennent aussi à des religions diverses.

Concernant le nombre de représentants qui varie selon les villes, la présence d'un intervenant à Grenoble lors du café sur le thème des peurs est exceptionnel, en règle générale il y a trois intervenants minimum.

### *5.1.3. Les médiateurs*

Les médiateurs présents lors de tous les cafés scientifiques sont là pour démarrer le débat et le modérer suivant la tournure qu'il va prendre. A Lyon, contrairement à Grenoble et Chambéry, le modérateur s'est mêlé au public afin d'être plus proche des citoyens et de

pouvoir faire tourner le micro. A Grenoble et Chambéry, les médiateurs étaient mêlés aux intervenants. La plupart des médiateurs qui étaient présents dans les cafés scientifiques appartiennent à la communauté scientifique. Cet aspect semble positif dans la mesure où les rôles des intervenants et des médiateurs peuvent être interchangeables. A Lyon, la position des médiateurs au sein du public dans la salle reflète un certain dynamisme et compétences qui n'ont pas été forcément retrouvés lors des cafés de Grenoble et Chambéry. Les modérateurs ne semblent pas être des professionnels et avoir de compétences particulières pour animer les débats. Cependant, n'est-ce pas voulu dans la mesure où le débat est fait par le public ? cela expliquerait la souplesse et une participation moins active de la part des modérateurs. D'ailleurs, à Chambéry, les modérateurs précisent bien avant de démarrer le débat que c'est le public qui doit intervenir, il y aurait donc une certaine logique dans sa démarche.

## 5.2. Les sujets traités

Rappelons tout d'abord les sujets des cafés auxquels nous avons assisté :

sujet 1 : « L'avortement thérapeutique est-il une nouvelle forme d'eugénisme ? »

sujet 2 : « Araignées, voiture, cancer, attentats...comment construit-on nos peurs ? »

sujet 3 : « Les humeurs climatiques : quelles stratégies pour s'en protéger ? »

sujet 4 : « Dioxine et autres polluants : des risques qui nous concernent. »

sujet 5 : « Sciences et religion. »

Il semble que l'on puisse distinguer deux types de sujets :

- soit les grands questionnements de la société actuelle, pour lesquels les scientifiques ont, en tant que spécialistes, des éléments pertinents à avancer (sujets 2, 3 et 4),
- soit une mise en débat de l'activité scientifique elle-même, des pratiques de ses acteurs et de son statut dans la société (sujets 1 et 3).

Au-delà de ces deux catégories, il s'agit de mettre en relation le citoyen et les scientifiques pour débattre des implications sociales de la science sans tabou ni réserve.

### 5.2.1. *Mettre les sciences en débat*

Transcendant les clivages disciplinaires obsolètes, les cafés mettent autant en débat les sciences dite « pures » que les sciences humaines et sociales. C'est une volonté affichée des organisateurs (cf. article de Pablo Jensen précédemment cité).

Par exemple, le sujet 2 est plus un sujet de sciences humaines (l'intervenante était d'ailleurs une psychologue), alors que les sujets 3 et 4 sont relatifs aux sciences exactes. Mais plus,

généralement, c'est sur un même sujet que s'expriment à la fois des historiens, des médecins, des philosophes, etc. (pour les sujets 1 et 5, par exemple).

### 5.2.2. Des sujets récurrents

Une des questions ouvertes du questionnaire donnait la possibilité de proposer des thèmes pour les futurs cafés. Même si une large majorité des gens n'ont pas répondu, les réponses récoltées nous ont permis de relever quelques sujets récurrents :

- ceux qui concernent l'environnement et l'écologie (la pollution, l'effet de serre, le recyclage, le développement durable, etc.) sont les plus nombreux,
- les problèmes liés à l'éthique et aux limites de la science (le clonage, l'euthanasie, l'expérimentation animale, etc.) reviennent aussi beaucoup,
- enfin la médecine, le paranormal ou l'astronomie sont assez souvent cités.

Le public propose également des sujets tels que : la guerre en Irak, l'adaptation de la littérature au cinéma, la manipulation des médias..., qui témoignent de la variété des sujets qu'ils veulent traiter.

A la vue de ces réponses, on constate une grande adéquation entre les sujets proposés et ceux effectivement traités qui laissent penser que les organisateurs sont à l'écoute des attentes du public. C'est important : 49% des personnes interrogées sont principalement motivés par le sujet.

Il est à noter que quand les cafés traitent d'écologie ou d'environnement, ils répondent moins que d'habitude aux attentes du public.

En effet à la question : « Ce café a-t-il répondu à votre interrogation ou à vos attentes ? », seulement 50% répondent « oui » pour le sujet 3 et 51% pour le sujet 4, alors que pour les autres cafés plus de 70 % répondent par l'affirmative. Probablement que le public est beaucoup plus informé et sensibilisé à ces problèmes, et du coup plus exigeant.

## 5.3. Le cadre des cafés scientifiques

Les Cafés des sciences permettent une rencontre dans un lieu ouvert à tous et pour le « grand public », mais aussi des rencontres entre scientifiques de disciplines différentes. Ainsi, le meilleur endroit pour permettre de débattre de la science semble être le café. Pour éviter de tomber dans une conférence ou un cours magistral, il fallait un endroit neutre où les citoyens se retrouvent, discutent de tout, et ce, avec des inconnus. Le côté rencontres et convivialité semblent le meilleur cadre pour discuter des sciences entre citoyens. Nous allons dans cette partie analyser les différents endroits, leurs points forts et leurs faiblesses.

Les trois cafés auxquels nous avons assisté présentent des cadres bien différents. Tout d'abord, celui de Chambéry se déroule dans un bar-restaurant « Le Beaujolais ». La séance se situe dans la salle de réception, à part du bar. Les tables et les chaises du public sont disposées en face de la table des intervenants. Cette mise en scène confère une certaine mise à distance des intervenants par rapport au public. En outre, les boissons ne sont pas obligatoires, seules quelques personnes consomment à 20h30. Les intervenants ont chacun une bouteille d'eau à disposition ce qui rappelle les conférences plutôt institutionnelles. A priori, le côté convivial n'est pas recherché en priorité. Les organisateurs ont certainement eu le souci de trouver avant tout une grande salle pouvant accueillir à chaque café une centaine de personnes. A noter, qu'à Chambéry, c'est le seul café qui est enregistré pour archivage ou pour des demandes privées. Mais ce dispositif implique quelques règles à respecter, attendre son tour de parole et parler clairement dans le micro ! Ce côté un peu strict se semble en aucun cas perturber le bon déroulement de la soirée.

Le café de Lyon est accueilli à l'étage du « café des trois rivières » dans une salle bar-dancing (des soirées dansantes sont proposées dans ce lieu voulu festif). Pour les soirées des cafés sciences, des tables individuelles sont disposées de part et d'autre. Il y a également autour du bar des tables avec des hauts tabourets (symbole même du café) qui confèrent au lieu une ambiance très conviviale. Les intervenants sont alignés face au public avec leur nom et profession inscrits devant eux. De ce fait, dans cet espace propice aux échanges, le public sait à tout moment (et aussi selon son heure d'arrivée) à qui il a affaire. Comme le café se déroule à 18h45, l'heure de l'apéritif est venue et chacun se doit de consommer (aspect convivial mais les boissons sont chères !). Un autre bémol à apporter à cette salle est le fait que sa configuration ne permet pas à tout le monde de se voir et même de voir les intervenants !

Le café « Tonneau de Diogène » de Grenoble est le plus petit espace des trois cafés. Après avoir passé le bar à l'entrée, slalomé entre les différentes pièces, traversé les cuisines, vous arrivez dans la petite salle voûtée, aux murs pierreux avec un certain « charme d'antan » (des crochets au plafond sont les vestiges d'un ancien abattoir !). Les tables et les chaises sont serrées les unes contre les autres et encerclent la table des intervenants. Cette promiscuité permet inopinément le rapprochement de chacun et la discussion est ainsi plus aisée. Peu de personnes sont attablées avec une consommation. Manifestement, le public ne vient pas pour discuter autour d'un verre, mais attend beaucoup plus du débat. La mise à l'écart de la salle par rapport à la vie du bar n'empêche pas le bruit des cuisines de parvenir et de parfois troubler fortement le débat. Le côté positif est que l'inexistence de ce cloisonnement cuisine/salle permet à tout moment le libre accès de chacun.

Un autre souci est à soulever concernant l'accessibilité des handicapés en fauteuil roulant aux cafés de Lyon et de Grenoble. Alors que ces cafés sciences se veulent être pour tous les

citoyens, difficile d'accéder à l'étage à Lyon et de faire passer un fauteuil dans les étroits couloirs menant à la salle de Grenoble. De même, pour tous les retardataires aux cafés de Lyon et de Chambéry, il est compliqué de se frayer un passage pour assister au débat et impossible de penser s'asseoir pendant presque deux heures ! De plus, les retardataires ne peuvent s'immiscer au débat étant donné leur mise à l'écart (non-voulue). Par contre, pour le café de Grenoble, comme il y a moins de public il est possible de se trouver une place voire même, pour ne pas déranger personne, rester assis sur les marches à l'entrée, tout en étant intégré à la discussion.

Le café de Chambéry a également souhaité se dérouler à 18h45 pour aussi permettre de rencontrer les intervenants et poursuivre les discussions devant un repas (chacun apportant sa contribution financière, bien entendu !). Donc il y a là un véritable moment de convivialité, de rencontres et d'échanges qui s'opèrent autour de ce café.

Pour finir, il est à noter que l'engouement des cafés semble moins vif à l'heure actuelle et touche surtout Grenoble. Selon les organisateurs, la fréquentation de ce café diminue par rapport au commencement où l'on se bousculait pour intervenir. Aujourd'hui, on y rencontre surtout les habitués et quelques 30 personnes en moyenne par café. Selon les organisateurs<sup>1</sup>, « l'objectif est de conserver une régularité quantitative du public et surtout de populariser un peu plus cette activité qui touche pour le moment un public essentiellement d'initiés. Pourquoi alors un tel fléchissement ? Cela est dû tant à la démarche proposée (un débat suppose une prise de décision) qu'au lieu même où se déroulent les débats. En effet, le « Tonneau de Diogène » est également connu de la population grenobloise par ses Cafés philosophiques, ses Cafés poésies ou diplomatiques...Il possède donc un « étiquetage » très intellectuel. Les débats proposés semblent plutôt se porter exclusivement sur des sujets de société à caractère polémique orientant ceux-ci vers des discussions philosophiques, plus que sur des éclaircissements scientifiques à caractère pédagogique. » Un thème sur les peurs a même été repris par les Cafés sciences alors que deux semaines auparavant, il a été discuté autour des cafés philosophiques ! Redondance ou opportunité ? Ainsi le café de Grenoble aurait besoin d'un nouveau souffle pour s'ouvrir à tous les citoyens. Il est même envisagé de trouver un autre lieu pour poursuivre cette confrontation entre sciences et société.

Pour conclure sur le cadre de ces cafés sciences, chaque ambiance et convivialité sont différentes selon surtout le nombre de personnes présentes à chaque soirée. Le public vient d'ailleurs plus pour le débat et la rencontre avec les scientifiques que pour s'attabler avec des camarades devant un verre sur fond de dialogues scientifiques !

---

<sup>1</sup> Rapport moral 2002 relatif au Café des sciences de Grenoble

## 5.4. Les caractéristiques du débat

### 5.4.1. Une large place au débat...

A l'exception du café de Chambéry sur la dioxine, où le représentant de la chambre de l'agriculture a fait un exposé d'une quinzaine de minutes, le cours magistral n'a pas sa place dans les cafés scientifiques. Le déroulement des cafés accorde en effet une large place au débat.

Outre une présentation des intervenants et du sujet (voire du principe du fonctionnement du café, comme cela se fait à Lyon), qui peut durer entre 5 et 15 minutes, toute la session est faite d'échanges entre le public et les intervenants.

### 5.4.2...mais pour quel type de débat ?

C'est sur le mode du question-réponse que se fait le débat. Il ne s'agit pas vraiment d'échanges d'arguments contradictoires et on sort rarement du modèle linéaire suivant : un membre du public pose une question et les intervenants lui répondent. On n'est pas loin de la coupure idéologique entre le savoir savant et le savoir profane.

Parfois, tout de même, il arrive que la réponse vienne d'un autre membre du public. Par exemple lorsque celui-ci est, par ses propres compétences, plus à même d'y répondre (comme ce fut le cas à Lyon quand un juriste a pris la parole). Il arrive en effet que des membres du public discutent entre eux et à cette occasion se font des rencontres singulières entre individus qui ne se seraient probablement jamais parlés dans d'autres circonstances, par exemple parce qu'ils appartiennent à des générations différentes.

Très exceptionnellement, le débat peut tourner à la polémique. Ce fut le cas à Chambéry où une bergère fut excédée par les propos des intervenants sur leur traitement de la crise de la dioxine, qui avait nécessité l'abattage de troupeaux de moutons. Mais elle est alors vite désamorcée : sont privilégiées aux affrontements les discussions dépassionnées.

Il est également à noter que le débat ne se fait pas dans un cadre trop strict : les digressions sont fréquentes et parfois longues et assez éloignées du sujet. C'est sûrement un choix des organisateurs et en particulier du modérateur : c'est le public qui, en fonction de ses interventions construit le débat.

### 5.4.3. L'implication du public

Cet aspect des cafés scientifiques a pour conséquence que le temps de parole du public est largement inférieur à celui des intervenants. Même si cela varie d'un café et d'une ville à

l'autre : à Grenoble le public a plus la parole que dans les deux autres villes (cela s'explique probablement par le fait qu'il y ait moins d'intervenants).

Une autre question mérite d'être traitée : la part du public qui prend la parole au cours de ces cafés. Encore une fois, il y a des différences nettes entre les villes. Si à Grenoble environ une personne sur deux s'exprime au moins une fois, à Chambéry et Lyon c'est moins d'une personne sur quatre. De plus, dans ces deux villes, quand ils s'expriment, c'est en moyenne moins longtemps. Tous ces résultats s'expliquent assez logiquement par les différences d'effectif : le public est moins nombreux à Grenoble.

#### *5.4.4. Un contenu adapté*

Au sujet des chiffres de notre enquête, un point nous semble important à noter : les résultats obtenus pour la question portant sur le contenu. Plus de 80% des gens ayant répondu à cette question considèrent que le contenu du débat leur était adapté (sauf à Lyon où ce pourcentage est tout de même de 74 %).

Une première explication serait le niveau d'étude élevé du public. Mais elle n'est pas suffisante : 83 % des personnes interrogées et qui n'ont pas de diplôme supérieur estiment également que le contenu du café leur est adapté.

C'est un résultat que l'on peut nuancer par le fait qu'assez peu de personnes ont répondu aux dernières questions mais qui garde néanmoins une certaine pertinence.

### 5.5. Les objectifs ont-ils été atteints ?

#### *5.5.1. Un bilan mitigé*

Revenons aux objectifs premiers du concept de « café des sciences » que nous avons introduits en début de rapport et observons si ceux-ci ont été atteints. Dans notre présentation des « cafés des sciences », nous relevions que l'objectif premier est de favoriser le contact humain, de faire se rencontrer en toute convivialité le scientifique et le citoyen. Il s'agit de créer un espace de rencontre convivial entre le citoyen et le chercheur en évitant le côté cours magistral de l'enseignement ou même des conférences. Deux aspects principaux ressortent de cet objectif : l'aspect du débat et l'aspect de la rencontre entre le scientifique et le citoyen.

En ce qui concerne le débat, il nous semble que l'objectif soit en grande partie rempli. En effet, dans aucuns des trois cafés nous n'avons assisté à une transmission unilatérale de connaissances ou de savoirs. Les organisateurs ont ainsi réussi à se démarquer de l'aspect vulgarisation qui implique une transmission de savoir unilatérale entre, d'un côté les

scientifiques qui possèdent la connaissance, et de l'autre les citoyens profanes. Dans les « cafés des sciences », il y a bien un dialogue, une réflexion autour d'un thème lié à la science.

Pour ce qui est de l'aspect rencontre entre le scientifique et le citoyen, le bilan est en revanche très mitigé. Dans un article qu'il a publié dans la revue *Alliage* (référence citée en première partie), Pablo Jensen parlait ainsi du public visé par le « café des sciences » : « Il nous semble primordial d'attirer un public extérieur à l'université, celui qui n'assiste qu'exceptionnellement aux conférences de vulgarisation. Il suffira de donner l'exemple des rencontres nationales du CNRS « Sciences et citoyens » qui, malgré les efforts des organisateurs, mériteraient plutôt le nom de « Sciences et étudiants en sciences ». En regardant les résultats que nous avons obtenus par l'intermédiaire de notre enquête, la même conclusion que dresse Pablo Jensen pour les rencontres du CNRS « Sciences et citoyens » doit être appliquée aux « cafés des sciences ». Que ce soit à Chambéry, Grenoble ou Lyon, le public des cafés possède un haut niveau de culture scientifique. Il n'était d'ailleurs pas rare qu'une personne du public prenne la parole non pas pour poser une question, mais pour répondre à une question qui émanait elle aussi du public. Débat il y a bien dans les « cafés des sciences », mais celui-ci intervient entre des scientifiques choisis comme intervenants en fonction de leur spécialité, et un public qu'on pourrait qualifier de « citoyen scientifique ». Le public du « café des sciences » n'est pas le public habituel d'un café.

Il est très difficile de donner une raison à cet état de fait. Il serait plus difficile encore de proposer une alternative. Nous pouvons uniquement remarquer la justesse des propos de certains sociologues lorsqu'ils disent que la culture scientifique, tout comme les autres formes de culture d'ailleurs, sont des domaines de différenciation sociale. La curiosité scientifique est culturelle et non pas naturelle.

### *5.5.2. Le scientifique se redécouvre citoyen*

Nous venons de le voir, le public du « café des sciences » n'est pas le public habituel du café. C'est un public majoritairement averti, disposant d'un haut niveau de formation et d'une culture scientifique préalable. Ce constat est synonyme d'échec dans l'optique d'une manifestation qui désire être ou faire le lien entre la science et le reste de la société. Mais en regardant un peu plus loin, ce constat peut s'avérer très intéressant.

Nous l'avons vu, débat il y a bien dans les « cafés des sciences ». Plutôt qu'un débat entre scientifiques et citoyens, il s'agit d'un débat entre scientifiques et « citoyens scientifiques ». C'est à partir de cette constatation que nous avons formulé notre idée du scientifique qui se redécouvre citoyen. Les scientifiques discutent entre eux, de manière citoyenne, sur les conséquences sociales et éthiques de leur propre activité de recherche. Les chercheurs eux-

mêmes doivent replacer leur savoir dans un contexte plus large. En cela, ce débat est très utile et répond certainement à une demande.

Aujourd'hui, la science est marquée par une ultra-spécialisation. Sortis de leur discipline propre, les scientifiques deviennent profanes. Il y a donc un intérêt à venir rencontrer les « collègues ». Un intérêt d'autant plus grand que de nombreux programmes de recherche au niveau international sont aujourd'hui pluridisciplinaires. Avec un public averti et disposant d'une certaine culture scientifique, une vraie réflexion sur la science et ses implications politiques, économiques ou encore sociales peut se développer.

Relevons à ce propos une discussion que nous avons observée à l'occasion d'un des cafés. Cette discussion était tenue entre un jeune, probablement étudiant, et une personne proche de l'âge de la retraite. Ces deux personnes faisaient partie du public et confrontaient leur opinion à propos d'une remarque qui venait d'être faite. La discussion était intéressante et argumentée, les deux protagonistes disposant d'une culture scientifique évidente. Il n'est pas certain que cette discussion ait pu avoir lieu en dehors du café.

La présence de nombreux scientifiques, en tant qu'intervenants ou au sein du public, a un autre avantage. Cela montre que le consensus n'est pas toujours la règle, même au sein du milieu scientifique. Il reste des incertitudes, des questions qui n'ont pas encore de réponses. La science en train de se faire est différente de la science toute faite. De plus, comme le terme scientifique est à prendre au sens large et qu'il est fréquent que des personnes issues des sciences humaines soient présentes au café, le débat s'ouvre fréquemment sur de nombreux axes de réflexion.

## 6. Conclusion

A l'entame de notre travail qui avait pour objet l'observation des « cafés des sciences » en région Rhône-Alpes, nous nous posons la question de savoir si les « cafés des sciences » répondaient aux attentes qui en sont à l'origine. Au regard des réponses à notre questionnaire et à celui de notre analyse, force est de constater que la réponse à cette question n'est pas entièrement positive.

Il convient de saluer l'initiative des « cafés des sciences » qui part d'une volonté de rapprocher les milieux scientifiques du reste de la société. On l'a vu dans la première partie de notre travail, cette démarche est fondamentale. Malheureusement, en dépit des efforts entrepris par les organisateurs, le citoyen ne répond que partiellement présent. Que faire de plus ? Il n'y a pas de réponse toute faite à cette question. Nous ne pouvons qu'encourager la poursuite de la réflexion autour de la manière dont la science doit être mise en débat.

Mais nous l'avons vu également, les « cafés des sciences » tels qu'ils se déroulent offrent une autre perspective intéressante, celle de permettre la réflexion citoyenne des scientifiques autour de leur propre recherche. Avec des objectifs différents, ce type de cafés deviendrait une réussite.

Suite à notre travail, et surtout en raison de ses limites, nous pensons qu'il serait intéressant de mener une étude plus approfondie sur les « cafés des sciences ». Il serait notamment intéressant d'observer le fonctionnement de ces cafés à une plus large échelle. La situation est-elle identique ailleurs en France, ailleurs en Europe ? Dans une autre optique il serait également intéressant d'étudier un café sur le long terme. Est-il possible de fidéliser le public ? De quelle manière ?

La diffusion des sciences dans la société ou l'appropriation des sciences par le social n'est pas une mince affaire. Les enjeux sont à la mesure de la complexité de la tâche et il faut souhaiter que celle-ci devienne une priorité pour les scientifiques.

## **7. Annexes**

Les annexes comprennent deux documents : un exemplaire des questionnaires que nous avons utilisés pour mener notre observation ainsi que des tableaux regroupant tous les résultats du sondage.

### Tableau 1 des effectifs

1	2	3	4	5	6	7	8	
<b>40</b>	<b>27</b>	<b>17</b>	<b>44</b>	<b>67</b>	<b>62</b>	<b>129</b>	<b>213</b>	<b>Nb questionnaires</b>
<b>40</b>	27	17	<b>44</b>	67	62	<b>129</b>	<b>213</b>	Sexe
<b>21</b>	12	12	<b>24</b>	31	32	<b>63</b>	<b>108</b>	M
<b>19</b>	15	5	<b>20</b>	36	30	<b>66</b>	<b>105</b>	F
<b>40</b>	<b>27</b>	<b>17</b>	<b>44</b>	<b>67</b>	<b>62</b>	<b>129</b>	<b>213</b>	<b>Age</b>
<b>0</b>	0	0	<b>0</b>	0	1	<b>1</b>	<b>1</b>	moins de 15
<b>3</b>	0	0	<b>0</b>	12	11	<b>23</b>	<b>26</b>	15-19
<b>17</b>	6	4	<b>10</b>	6	9	<b>15</b>	<b>42</b>	20-24
<b>5</b>	1	4	<b>5</b>	2	1	<b>3</b>	<b>13</b>	25-29
<b>4</b>	1	3	<b>4</b>	9	4	<b>13</b>	<b>21</b>	30-39
<b>1</b>	8	3	<b>11</b>	8	15	<b>23</b>	<b>35</b>	40-49
<b>8</b>	9	0	<b>9</b>	18	10	<b>28</b>	<b>45</b>	50-59
<b>2</b>	2	2	<b>4</b>	8	7	<b>15</b>	<b>21</b>	60-69
<b>0</b>	0	1	<b>1</b>	4	4	<b>8</b>	<b>9</b>	70 et +
<b>40</b>	<b>27</b>	<b>17</b>	<b>44</b>	<b>66</b>	<b>59</b>	<b>125</b>	<b>209</b>	<b>Niveau d'étude</b>
<b>1</b>	1	0	<b>1</b>	4	3	<b>7</b>	<b>9</b>	Sans diplôme
<b>2</b>	4	0	<b>4</b>	14	10	<b>24</b>	<b>30</b>	Bac
<b>2</b>	2	0	<b>2</b>	6	2	<b>8</b>	<b>12</b>	technique
<b>35</b>	20	17	<b>37</b>	42	44	<b>86</b>	<b>158</b>	supérieur
<b>39</b>	<b>27</b>	<b>17</b>	<b>44</b>	<b>66</b>	<b>63</b>	<b>129</b>	<b>212</b>	<b>Activité</b>
<b>0</b>	0	0	<b>0</b>	3	0	<b>3</b>	<b>3</b>	Agriculteur
<b>1</b>	9	0	<b>9</b>	8	7	<b>15</b>	<b>25</b>	Cadre moyen
<b>2</b>	2	1	<b>3</b>	7	5	<b>12</b>	<b>17</b>	Employé
<b>18</b>	5	7	<b>12</b>	18	22	<b>40</b>	<b>70</b>	Etudiant
<b>2</b>	1	2	<b>3</b>	12	10	<b>22</b>	<b>27</b>	En retraite
<b>4</b>	0	0	<b>0</b>	2	2	<b>4</b>	<b>8</b>	Sans activité
<b>0</b>	1	0	<b>1</b>	0	2	<b>2</b>	<b>3</b>	Artisan
<b>7</b>	5	3	<b>8</b>	2	2	<b>4</b>	<b>19</b>	Cadre sup
<b>1</b>	2	1	<b>3</b>	10	10	<b>20</b>	<b>24</b>	Enseignant
<b>1</b>	1	1	<b>2</b>	1	0	<b>1</b>	<b>4</b>	Doctorant
<b>0</b>	0	0	<b>0</b>	1	0	<b>1</b>	<b>1</b>	Ouvrier
<b>3</b>	1	2	<b>3</b>	2	3	<b>5</b>	<b>11</b>	Autre
<b>40</b>	<b>27</b>	<b>17</b>	<b>44</b>	<b>67</b>	<b>58</b>	<b>125</b>	<b>209</b>	<b>Lieu de domicile</b>
<b>26</b>	13	5	<b>18</b>	24	26	<b>50</b>	<b>94</b>	Ville
<b>6</b>	8	9	<b>17</b>	22	23	<b>45</b>	<b>68</b>	Agglomération
<b>3</b>	4	3	<b>7</b>	12	4	<b>16</b>	<b>26</b>	Département
<b>5</b>	2	0	<b>2</b>	9	5	<b>14</b>	<b>21</b>	Hors département
<b>42</b>	<b>28</b>	<b>18</b>	<b>46</b>	<b>70</b>	<b>68</b>	<b>138</b>	<b>226</b>	<b>Connaissance du café</b>
<b>1</b>	4	0	<b>4</b>	11	10	<b>21</b>	<b>26</b>	Presse
<b>6</b>	5	4	<b>9</b>	4	6	<b>10</b>	<b>25</b>	Mailing
<b>2</b>	3	2	<b>5</b>	8	15	<b>23</b>	<b>30</b>	Dépliant
<b>4</b>	1	2	<b>3</b>	7	5	<b>12</b>	<b>19</b>	Internet
<b>25</b>	12	8	<b>20</b>	31	19	<b>50</b>	<b>95</b>	Connaissances
<b>4</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>12</b>	<b>22</b>	<b>24</b>	Autres

6	2	1	3	21	22	43	52	Régulièrement
<b>42</b>	<b>31</b>	<b>19</b>	<b>50</b>	<b>80</b>	<b>67</b>	<b>147</b>	<b>239</b>	<b>Motivation</b>
5	3	3	6	20	13	33	44	Habitude
<b>19</b>	<b>15</b>	<b>10</b>	<b>25</b>	<b>31</b>	<b>41</b>	<b>72</b>	<b>116</b>	<b>Sujet</b>
1	0	0	0	6	2	8	9	Rencontre scientifique
<b>17</b>	<b>13</b>	<b>6</b>	<b>19</b>	<b>23</b>	<b>11</b>	<b>34</b>	<b>70</b>	<b>Curiosité</b>
<b>38</b>	<b>26</b>	<b>15</b>	<b>41</b>	<b>63</b>	<b>60</b>	<b>123</b>	<b>202</b>	<b>Autres manifestations</b>
9	1	1	2	8	6	14	25	Jamais
2	7	3	10	15	11	26	38	Rarement
<b>18</b>	<b>15</b>	<b>10</b>	<b>25</b>	<b>37</b>	<b>34</b>	<b>71</b>	<b>114</b>	<b>Parfois</b>
9	3	1	4	3	9	12	25	Régulièrement
<b>38</b>	<b>27</b>	<b>16</b>	<b>43</b>	<b>63</b>	<b>56</b>	<b>119</b>	<b>200</b>	<b>Interrogation</b>
<b>34</b>	<b>21</b>	<b>14</b>	<b>35</b>	<b>51</b>	<b>51</b>	<b>102</b>	<b>171</b>	<b>Non</b>
4	6	2	8	12	5	17	29	Oui
<b>34</b>	<b>22</b>	<b>12</b>	<b>34</b>	<b>59</b>	<b>46</b>	<b>105</b>	<b>173</b>	<b>Interrogations satisfaites</b>
<b>25</b>	<b>18</b>	<b>6</b>	<b>24</b>	<b>30</b>	<b>32</b>	<b>62</b>	<b>111</b>	<b>Oui</b>
3	3	1	4	15	10	25	32	Oui/Non
6	1	5	6	14	4	18	30	Non
<b>36</b>	<b>25</b>	<b>14</b>	<b>39</b>	<b>64</b>	<b>55</b>	<b>119</b>	<b>194</b>	<b>Choix intervenants</b>
0	0	0	0	7	0	7	7	Non satisfait
7	2	3	5	12	5	17	29	Peu satisfait
<b>29</b>	<b>23</b>	<b>11</b>	<b>34</b>	<b>45</b>	<b>50</b>	<b>95</b>	<b>158</b>	<b>Satisfait</b>
<b>35</b>	<b>25</b>	<b>10</b>	<b>35</b>	<b>61</b>	<b>52</b>	<b>113</b>	<b>183</b>	<b>Contenu</b>
6	0	1	1	8	0	8	15	Trop simple
3	0	0	0	4	9	13	16	Trop compliqué
<b>26</b>	<b>25</b>	<b>9</b>	<b>34</b>	<b>49</b>	<b>43</b>	<b>92</b>	<b>152</b>	<b>Adapté</b>
<b>37</b>	<b>26</b>	<b>14</b>	<b>40</b>	<b>64</b>	<b>53</b>	<b>117</b>	<b>194</b>	<b>Intervenants</b>
0	0	0	0	2	1	3	3	Inaccessible
1	0	0	0	9	4	13	14	Peu accessible
<b>36</b>	<b>26</b>	<b>14</b>	<b>40</b>	<b>53</b>	<b>48</b>	<b>101</b>	<b>177</b>	<b>Accessible</b>

## Tableau 2 des %

1	2	3	4	5	6	7	8	
								<b>Sexe</b>
<b>53%</b>	44%	71%	<b>55%</b>	46%	52%	<b>49%</b>	<b>51%</b>	M
<b>48%</b>	56%	29%	<b>45%</b>	54%	48%	<b>51%</b>	<b>49%</b>	F
								<b>Age</b>
<b>0%</b>	0%	0%	<b>0%</b>	0%	2%	<b>1%</b>	<b>0%</b>	Moins 15
<b>8%</b>	0%	0%	<b>0%</b>	18%	18%	<b>18%</b>	<b>12%</b>	15-19
<b>43%</b>	22%	24%	<b>23%</b>	9%	15%	<b>12%</b>	<b>20%</b>	20-24
<b>13%</b>	4%	24%	<b>11%</b>	3%	2%	<b>2%</b>	<b>6%</b>	25-29
<b>10%</b>	4%	18%	<b>9%</b>	13%	6%	<b>10%</b>	<b>10%</b>	30-39
<b>3%</b>	30%	18%	<b>25%</b>	12%	24%	<b>18%</b>	<b>16%</b>	40-49
<b>20%</b>	33%	0%	<b>20%</b>	27%	16%	<b>22%</b>	<b>21%</b>	50-59
<b>5%</b>	7%	12%	<b>9%</b>	12%	11%	<b>12%</b>	<b>10%</b>	60-69
<b>0%</b>	0%	6%	<b>2%</b>	6%	6%	<b>6%</b>	<b>4%</b>	70 et+
								<b>Niveau d'étude</b>
<b>3%</b>	4%	0%	<b>2%</b>	6%	5%	<b>6%</b>	<b>4%</b>	Sans diplôme
<b>5%</b>	15%	0%	<b>9%</b>	21%	17%	<b>19%</b>	<b>14%</b>	Bac
<b>5%</b>	7%	0%	<b>5%</b>	9%	3%	<b>6%</b>	<b>6%</b>	Technique
<b>88%</b>	74%	100%	<b>84%</b>	64%	75%	<b>69%</b>	<b>76%</b>	Supérieur
								<b>Activité</b>
<b>0%</b>	0%	0%	<b>0%</b>	5%	0%	<b>2%</b>	<b>1%</b>	Agriculteur
<b>3%</b>	33%	0%	<b>20%</b>	12%	11%	<b>12%</b>	<b>12%</b>	Cadre moyen
<b>5%</b>	7%	6%	<b>7%</b>	11%	8%	<b>9%</b>	<b>8%</b>	Employé
<b>46%</b>	19%	41%	<b>27%</b>	27%	35%	<b>31%</b>	<b>33%</b>	Etudiant
<b>5%</b>	4%	12%	<b>7%</b>	18%	16%	<b>17%</b>	<b>13%</b>	En retraite
<b>10%</b>	0%	0%	<b>0%</b>	3%	3%	<b>3%</b>	<b>4%</b>	Sans activité
<b>0%</b>	4%	0%	<b>2%</b>	0%	3%	<b>2%</b>	<b>1%</b>	Artisan
<b>18%</b>	19%	18%	<b>18%</b>	3%	3%	<b>3%</b>	<b>9%</b>	Cadre sup
<b>3%</b>	7%	6%	<b>7%</b>	15%	16%	<b>16%</b>	<b>11%</b>	Enseignant
<b>3%</b>	4%	6%	<b>5%</b>	2%	0%	<b>1%</b>	<b>2%</b>	Doctorant
<b>0%</b>	0%	0%	<b>0%</b>	2%	0%	<b>1%</b>	<b>0%</b>	Ouvrier
<b>8%</b>	4%	12%	<b>7%</b>	3%	5%	<b>4%</b>	<b>5%</b>	Autre
								<b>Lieu de domicile</b>
<b>65%</b>	48%	29%	<b>41%</b>	36%	45%	<b>40%</b>	<b>45%</b>	Ville
<b>15%</b>	30%	53%	<b>39%</b>	33%	40%	<b>36%</b>	<b>33%</b>	Agglomération
<b>8%</b>	15%	18%	<b>16%</b>	18%	7%	<b>13%</b>	<b>12%</b>	Département
<b>13%</b>	7%	0%	<b>5%</b>	13%	9%	<b>11%</b>	<b>10%</b>	Hors département
								<b>Connaissance du café</b>
<b>2%</b>	14%	0%	<b>9%</b>	16%	15%	<b>15%</b>	<b>12%</b>	Presse
<b>14%</b>	18%	22%	<b>20%</b>	6%	9%	<b>7%</b>	<b>11%</b>	Mailing
<b>5%</b>	11%	11%	<b>11%</b>	11%	22%	<b>17%</b>	<b>13%</b>	Dépliant
<b>10%</b>	4%	11%	<b>7%</b>	10%	7%	<b>9%</b>	<b>8%</b>	Internet
<b>60%</b>	43%	44%	<b>43%</b>	44%	28%	<b>36%</b>	<b>42%</b>	Connaissances
<b>10%</b>	11%	11%	<b>11%</b>	13%	19%	<b>16%</b>	<b>14%</b>	Autre

								<b>Motivation</b>
<b>12%</b>	10%	16%	<b>12%</b>	25%	19%	<b>22%</b>	<b>18%</b>	Habitude
<b>45%</b>	48%	53%	<b>50%</b>	39%	61%	<b>49%</b>	<b>49%</b>	Sujet
<b>2%</b>	0%	0%	<b>0%</b>	8%	3%	<b>5%</b>	<b>4%</b>	Rencontre scientifique
<b>40%</b>	42%	32%	<b>38%</b>	29%	16%	<b>23%</b>	<b>29%</b>	Curiosité
								<b>Autre manifestation</b>
<b>24%</b>	4%	7%	<b>5%</b>	13%	10%	<b>11%</b>	<b>12%</b>	Jamais
<b>5%</b>	27%	20%	<b>24%</b>	24%	18%	<b>21%</b>	<b>19%</b>	Rarement
<b>47%</b>	58%	67%	<b>61%</b>	59%	57%	<b>58%</b>	<b>56%</b>	Parfois
<b>24%</b>	12%	7%	<b>10%</b>	5%	15%	<b>10%</b>	<b>12%</b>	Régulièrement
								<b>Interrogation</b>
<b>89%</b>	78%	88%	<b>81%</b>	81%	91%	<b>86%</b>	<b>86%</b>	Non
<b>11%</b>	22%	13%	<b>19%</b>	19%	9%	<b>14%</b>	<b>15%</b>	Oui
								<b>Interrogation satisfaite</b>
<b>74%</b>	82%	50%	<b>71%</b>	51%	70%	<b>59%</b>	<b>64%</b>	Oui
<b>9%</b>	14%	8%	<b>12%</b>	25%	22%	<b>24%</b>	<b>18%</b>	Oui/Non
<b>18%</b>	5%	42%	<b>18%</b>	24%	9%	<b>17%</b>	<b>17%</b>	Non
								<b>Choix intervenant</b>
<b>0%</b>	0%	0%	<b>0%</b>	11%	0%	<b>6%</b>	<b>4%</b>	Non satisfait
<b>19%</b>	8%	21%	<b>13%</b>	19%	9%	<b>14%</b>	<b>15%</b>	Peu satisfait
<b>81%</b>	92%	79%	<b>87%</b>	70%	91%	<b>80%</b>	<b>81%</b>	Satisfait
								<b>Contenu</b>
<b>17%</b>	0%	10%	<b>3%</b>	13%	0%	<b>7%</b>	<b>8%</b>	Trop simple
<b>9%</b>	0%	0%	<b>0%</b>	7%	17%	<b>12%</b>	<b>9%</b>	Trop compliqué
<b>74%</b>	100%	90%	<b>97%</b>	80%	83%	<b>81%</b>	<b>83%</b>	Adapté
								<b>Intervenant</b>
<b>0%</b>	0%	0%	<b>0%</b>	3%	2%	<b>3%</b>	<b>2%</b>	Innaccessible
<b>3%</b>	0%	0%	<b>0%</b>	14%	8%	<b>11%</b>	<b>7%</b>	Peu accessible
<b>97%</b>	100%	100%	<b>100%</b>	83%	91%	<b>86%</b>	<b>91%</b>	Accessible

**Tableau 3**

(données excluant les personnes de niveau d'études supérieures)

<b>REPONSES</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>POURCENTAGES</b>
<b>habitude</b>	<b>51</b>	
premier	18	35%
parfois	14	27%
régulièrement	19	
<b>motivation</b>	<b>61</b>	
habitude	13	21%
sujet	27	44%
rencontre scientifique	4	7%
curiosité	17	28%
<b>autres</b>	<b>49</b>	
jamais	4	8%
rarement	10	20%
parfois	30	61%
régulièrement	5	10%
<b>interrogation</b>	<b>49</b>	
non	38	78%
oui	11	22%
<b>réponses</b>	<b>43</b>	
oui	23	53%
oui/non	11	26%
non	9	21%
<b>intervenants</b>	<b>46</b>	
non satisfait	3	7%
peu satisfait	7	15%
satisfait	36	78%
<b>contenu</b>	<b>44</b>	
trop simple	4	9%
trop compliqué	4	9%
adapté	36	82%
<b>accessibilité</b>	<b>43</b>	
inaccessible	2	5%
peu accessible	3	7%
accessible	38	88%